

REDACTION ET  
ADMINISTRATION  
25, Avenue de Pérolles  
TELEPHONES  
Rédactions : 13.09  
Abonnements : 3.79  
Compte post. 114 54

PRIX DES ABONNEMENTS :  
1 m 3 m 6 m 12 m  
Suisse 3.50 6.— 9.— 18.—  
Etranger 4.50 10.— 19.— 38.—

# LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES  
PUBLICITAS S. A.  
Fribourg  
Rue de Romont, 9  
Téléphone 6.40

PRIX DES ANNONCES  
Le millimètre sur une colonne  
Canton 8 1/2 et — Suisse 10 et  
Etranger 12 et — Réc. 25 et

## NOUVELLES DU JOUR

Dans l'attente des ballottages français.

L'insurrection continue en Espagne.

Entre un ministre et un chef d'état-major.

M. Titulesco et le chef du cabinet roumain.

Voici les résultats définitifs du premier tour de scrutin des élections cantonales françaises :  
Conseils généraux : sièges à pourvoir : 1518 ; résultats acquis : 1201 ; ballottage : 317.  
La situation s'établit comme suit :

	sortants	élus	gains	pertes
Conservateurs	70	65	0	5
Républic. (mod.)	218	227	9	0
Démocr. popul.	21	26	5	0
Républic. de gauche	221	220	0	1
Rad. indép.	136	128	0	8
Rad.-socialistes	401	403	2	0
Républic.-social.	45	49	4	0
Social. de France	14	15	1	0
Socialistes	63	58	0	5
Communistes	12	10	0	2

En somme, aucun parti ne peut se permettre de considérer ces résultats du premier tour comme une victoire.

Les radicaux-socialistes en sortent indemnes. Les socialistes, communistes et conservateurs en sortent légèrement atteints quant au nombre des sièges. Les autres restent sur leur position ou gagnent quelques sièges. On n'a pas vu surgir cette « vague de fond » qu'annonçait le Front commun socialo-communiste et qui devait balayer M. Doumergue.

Mais ce n'est qu'à l'issue du scrutin de ballottage de dimanche prochain que les élections cantonales prendront leur pleine signification politique. C'est, en effet, au cours de ces prochains jours que va se poser la question des alliances électorales. Comment vont jouer les désistements entre radicaux et ceux qui les entourent ? A gauche ou à droite ? Quelle discipline les électeurs radicaux imposent-ils à leurs dirigeants ?

L'Espagne n'a pas encore retrouvé la tranquillité ; les foyers d'insurrection, éteints d'un côté, se rallument ailleurs et le sang continue de couler. Les dépêches de la nuit dernière, signalent de nouveaux désordres dans diverses régions. A Madrid, les difficultés du ravitaillement de la population se sont aggravées. Dans quelques endroits, on a revu des incendies d'églises et de maisons religieuses, comme lors de l'explosion de haine anticatholique qui marqua l'avènement des Lèges au gouvernement de la République. Barcelone est relativement calme, depuis la reddition du gouvernement catalan ; mais l'agitation persiste dans certaines villes du littoral.

Le gouvernement se présentera demain devant les Cortès. Espérons qu'il en recevra l'appui nécessaire pour se rendre définitivement maître de la situation.

Un conflit avait éclaté, il y a quelque temps, entre M. Devèze, ministre belge de la défense nationale, et ses collègues, au sujet des réductions que la majorité du cabinet entendait faire subir aux crédits militaires. Ce conflit avait été finalement aplani grâce à une bonne volonté réciproque.

Or, voici qu'une nouvelle dispute aurait éclaté, mettant, cette fois-ci, aux prises M. Devèze et le chef de l'état-major, le lieutenant-général Nuyten.

A la suite des manœuvres du troisième corps d'armée auxquelles M. Devèze n'a pu assister, les officiers, comme de coutume, ont été réunis pour entendre la critique des opérations.

Le lieutenant-général Nuyten a prononcé une allocution au cours de laquelle il a commenté comme suit le plan de défense de la frontière voté par le parlement :

« L'armée belge ne pourra pas défendre la frontière et devra se replier sur l'Escaut pour attendre l'intervention de ses alliés. Il faut,

du reste, émettre des réserves sur la promptitude d'intervention de ceux-ci.

« On ne peut avoir confiance dans certains pays à gouvernement trop instable. (Cela vise indubitablement la France.)

« On n'arrête pas l'ennemi avec des discours. Au surplus, le ministre de la défense nationale passe, l'armée reste. »

Les paroles du lieutenant-général Nuyten ont été rapportées au ministre de la défense nationale qui, désirant avoir toutes les précisions possibles, a convoqué le général Mozin, commandant du troisième corps, qui assistait à cette conférence.

Qui « passera », qui « restera » ? Le ministre de la défense nationale ou le chef de l'état-major ?

M. Titulesco, ministre inamovible des affaires étrangères dans les cabinets roumains, est arrivé hier, lundi, à la résidence royale de Sinaïa.

Après une longue entrevue avec son président du Conseil, M. Tataresco, M. Titulesco a été reçu par le roi. L'audience a duré plus d'une heure.

On présume que, au cours de ces entretiens, M. Titulesco a exposé les raisons qui l'avaient amené à se retirer du cabinet précédent.

En fait, aucune décision n'est, dit-on, intervenue, hier, lundi, en ce qui concerne la participation définitive de M. Titulesco au second cabinet Tataresco. Les négociations se poursuivront aujourd'hui, mardi, et il est vraisemblable que le résultat ne sera pas connu avant demain, mercredi.

C'est dire que les négociations ne vont pas toutes seules. On attribue la froideur de M. Titulesco à la politique de rapprochement avec l'Allemagne que préconisent M. Tataresco et quelques-uns de ses collègues. D'ailleurs, un journaliste français a coutume de dire que, quand M. Titulesco s'en va, c'est que les affaires roumaines vont mal pour la France.

### Nouvelles diverses

— M. Malvy, président de la commission des finances de la Chambre française, soumettra le budget de 1935 au début de novembre, la Chambre rentrant probablement le 6 novembre.

— A Paris, on envisage l'éventualité de la réunion de l'Assemblée nationale à Versailles dans le courant du mois de novembre.

— MM. Barthou et Pietri sont partis de Paris hier soir, lundi, pour Marseille, où ils vont accueillir le roi Alexandre 1<sup>er</sup> au nom du président de la République et du gouvernement.

— A Londres, la commission interparlementaire chargée de l'étude du projet de constitution indienne a repris ses travaux.

— Les fascistes anglais tiendront une grande réunion, le 28 octobre, dans un théâtre de Londres.

— M. Macdonald présidera, demain, mercredi, le conseil de cabinet anglais.

— La légation d'Egypte à Paris communique que l'état de santé du roi s'est considérablement amélioré.

— La session de l'Institut de droit international s'ouvrira à Paris le 15 octobre.

— Le yacht royal italien *Savoia* est arrivé à la Spezia ; il se rendra ensuite à Catane, où le roi d'Italie doit s'embarquer le 21 octobre pour aller visiter le Somaliland (Afrique).

— Demain mercredi, aura lieu à Paris l'inauguration du nouveau centre des étudiants américains de Paris, qui s'élève boulevard Raspail, à proximité du Lion de Belfort.

— Le dimanche 21 octobre sera inauguré, à la pointe de la Grave, près de Bordeaux, un monument destiné à commémorer le débarquement des premiers contingents de troupes du corps expéditionnaire américain en 1917.

## Les événements d'Espagne

### Une double guerre civile

Les graves événements qui viennent de se passer en Espagne, et tout spécialement en Catalogne, à la suite de la dernière crise ministérielle, doivent être envisagés à un double point de vue : d'abord, en ce qui concerne la question, très importante, du fédéralisme, et ensuite celle, moins importante, de la politique générale des partis.

Quelle que soit, en effet, la portée d'une sédition de caractère socialiste ou communiste, comme celle qui a accueilli la formation du nouveau ministère, elle a moins d'importance que la question de savoir si l'Espagne restera un Etat unitaire, ou si elle deviendra un Etat fédératif. Du reste, dans les circonstances actuelles, on peut admettre que la question du fédéralisme a été, dans une large mesure, génératrice du mouvement révolutionnaire qui a éclaté dans l'ensemble de l'Espagne.

De tradition, la monarchie espagnole a été unitaire et centralisatrice ; la république, au contraire, décentralisatrice et fédéraliste. La première république, en 1873, s'était résolument engagée dans cette dernière voie. Mais, comme elle n'avait pas duré longtemps, elle n'avait pas pu réaliser grand-chose dans cet ordre d'idées. La république actuelle a eu le temps, l'expérience du passé aidant, d'aller beaucoup plus loin.

La Catalogne a reçu son « statut », et elle est devenue une « Généralité ». Des « statuts », plus ou moins imités de celui de la Catalogne, sont en préparation pour d'autres régions, notamment pour le pays basque et pour la Galice. Ailleurs encore, par exemple dans le pays de Valence et en Andalousie, il y a un mouvement autonomiste très accentué.

Tout ce qui, en Espagne, tient encore pour la monarchie, est hostile au mouvement fédéraliste et autonomiste. Cette hostilité se rencontre aussi — ceci est important pour expliquer la crise actuelle, — chez les partis de droite qui, sans tenir pour la monarchie, se sont ralliés à la république, mais qui conservent, très naturellement, certaines idées des anciens partis monarchistes.

Ce serait pourtant une erreur de croire que, dans les différentes régions espagnoles à tendances autonomistes, les partisans de l'autonomie ne seraient que les gens à idées « avancées », tandis que les conservateurs y seraient pour le régime unitaire. En Catalogne, où les éléments de gauche dominant, les conservateurs et les catholiques sont aussi autonomistes, mais ils se sont groupés dans une autre organisation, la Ligue, opposée, en matière de politique intérieure, à la Esquerra, ou gauche. Le pays basque est foncièrement conservateur et catholique, et pourtant il est tout aussi autonomiste que la Catalogne. Dans les autres régions à tendances fédéralistes, autonomisme n'est pas non plus synonyme d'esprit de gauche.

Récemment, un manifeste de M. Companys, président de la Généralité de Catalogne, avait fait voir qu'il y avait un malentendu assez grave entre la Catalogne et le gouvernement central. Malentendu d'autant plus grave qu'on pouvait admettre qu'il compliquerait, en ce qui concerne d'autres régions espagnoles, la question du fédéralisme en général. On pourrait caractériser ce malentendu en disant que le gouvernement central entendait faire de la décentralisation, tandis que la Catalogne se plaçait sur le terrain du fédéralisme pur, en vertu duquel la Généralité se considérait comme un Etat souverain qui abandonnait certaines de ses prérogatives au pouvoir central. D'où la tendance de la Généralité à vouloir relâcher le lien qui l'unissait au pouvoir central, et la tendance de celui-ci à agir en sens contraire.

Arrivons maintenant à la crise ministérielle. Les dernières élections avaient renforcé les partis de droite, qui s'étaient constitués en une « confédération espagnole des droites autonomes », la C. E. D. A., comme on la désigne couramment par abréviation. L'animateur de ce groupement était M. Gil Roblès, l'« homme qui vient », comme on l'a appelé dès le début. Mais, dans les nouvelles Cortès, aucun parti n'était assez fort pour assumer et exercer seul le pouvoir, à moins qu'il ne fût soutenu, ou simplement toléré, par d'autres éléments. C'est pourquoi la question se pose d'un gouvernement « minoritaire » ou d'un gouvernement « majoritaire ».

Le gouvernement minoritaire serait celui exercé par un parti ne constituant que la minorité du

Parlement, mais qui serait soutenu ou toléré par d'autres. Le gouvernement majoritaire serait exercé par une combinaison de groupes représentant ensemble la majorité du Parlement.

Jusqu'à la crise qui vient d'éclater, le gouvernement était minoritaire, exercé par M. Samper, du parti radical. Comme on sait, ce parti, en Espagne, est plus modéré que son homonyme français. Il correspond à peu près à ce qu'on appelle en France le centre. Le ministre Samper vivait grâce à la tolérance de la C. E. D. A., qui, pour des raisons de tactique, n'avait pas voulu en faire partie, se réservant pour l'avenir.

Mais, M. Gil Roblès ayant retiré au ministère Samper l'appui de ses amis, celui-ci n'avait plus qu'à se retirer. C'est ce qu'il a fait, sans même affronter un vote des Cortès. M. Lerro, chef des radicaux, chargé par le président de la République de constituer le nouveau ministère, avait, théoriquement du moins, le choix entre deux combinaisons pour mettre sur pied un gouvernement majoritaire : une concentration à droite, avec la C. E. D. A., et une concentration à gauche, avec l'appui des socialistes. Mais, pratiquement, cette dernière combinaison était impossible, soit à cause des tendances personnelles de M. Lerro, soit parce que les socialistes espagnols sont devenus très « extrémistes ». Le chef du parti radical a donc formé un ministère en majorité radical, mais où sont entrés des membres de la C. E. D. A., M. Gil Roblès lui-même se réservant encore pour l'avenir.

Ce nouveau ministère Lerro a été immédiatement dénoncé par les gauches comme « clérical », à cause des tendances catholiques de la C. E. D. A., comme « réactionnaire », et même comme « antirépublicain », les éléments qui composent la C. E. D. A. étant accusés de n'accepter la république qu'en apparence et de sympathiser secrètement avec la monarchie. D'autre part, à cause de la froideur des droites à l'égard du fédéralisme, les autonomistes de Catalogne et d'ailleurs dénoncèrent le nouveau gouvernement comme un péril pour les « statuts » comportant l'autonomie.

D'où la double révolte qui a éclaté, et qui a fait qu'on s'est demandé, qu'on se demande encore si l'Espagne était menacée, ou même reste menacée, d'une double guerre civile.

La première de ces deux révoltes a pris la forme d'une grève générale, accompagnée de troubles matériels que le gouvernement central a cru devoir réprimer. La seconde s'est présentée sous la forme d'un mouvement d'émancipation de la part du gouvernement catalan. Celui-ci n'a pas déclaré se séparer de l'Espagne. Mais il a proclamé la Catalogne Etat libre faisant partie de l'Union des républiques ibériques. C'est précisément sous cette forme relâchée que les Catalans conçoivent le fédéralisme.

Quant on a vu le gouvernement catalan prendre cette attitude, on n'a pu faire autrement que de se poser cette question : est-il saisi de démence ou a-t-il des raisons mystérieuses pour croire qu'il sera capable de résister à l'offensive que ne manquera pas de prendre contre lui le gouvernement central ? Ce qui s'est passé a montré que c'est la première hypothèse qui était fondée. Le gouvernement catalan n'a pas pu résister à l'action de l'armée régulière espagnole, bien qu'il eût à sa disposition ses propres forces. Il a piteusement capitulé. Il a été fait prisonnier, de même que la municipalité de Barcelone.

La cause de l'autonomie de la Catalogne, et de l'autonomie en général pour d'autres régions espagnoles, a subi ainsi un grave échec. La question qui se pose actuellement est de savoir jusqu'où ira cet échec. Le gouvernement central se bornera-t-il à rétablir le *statu quo* d'avant la révolte du gouvernement catalan ? Ou bien ira-t-il plus loin, en supprimant, partiellement ou totalement, le statut autonome de la Catalogne ? Dans le premier cas, le mal serait moindre pour le régime de l'autonomie. Dans le second cas, M. Companys et son gouvernement auraient assumé la responsabilité de la faillite de l'autonomie. Mais, alors, une nouvelle question se poserait. Les régions à tendances autonomistes accepteraient-elles cette défaite, ou se soulèveraient-elles pour défendre leurs « statuts » respectifs ?

On ne sait encore exactement où en est la répression de la grève générale et des troubles qui en sont résultés. Mais on admettra que cette question est secondaire auprès de celle que pose la question catalane.

Quant au gouvernement de M. Lerro, on ne peut s'empêcher de comparer sa situation à celle du gouvernement autrichien présidé par le chancelier Dollfuss, après la répression des troubles de février dernier.

## L'INSURRECTION ESPAGNOLE

Madrid, 8 octobre.

La situation tend à s'améliorer. Les employés de magasin et de bureau qui ont pris leur travail sont très nombreux.

La plupart des boutiques et des cafés sont ouverts, mais, par prudence, ils conservent leurs rideaux de fer à moitié baissés.

L'ordre donné par le colonel Pareja, délégué-gouverneur, aux employés municipaux de reprendre le travail sous peine de renvoi, a porté ses fruits.

Pour la première fois, depuis la déclaration de grève, quelques voitures de marchands ambulants de fruits et de légumes ont fait leur apparition dans les rues.

Le gouvernement semble maître de la situation. On peut s'attendre, cependant, à de nouveaux incidents aux alentours des gares et du marché central. En effet, l'objectif des révolutionnaires à Madrid semble bien être de rendre impossible le ravitaillement de la ville.

Madrid, 8 octobre.

Le commandant militaire d'Oviédo annonce que la fusillade continue à Gijon, où les rebelles se sont repliés sur la montagne de Santa-Catalina.

Sur la fin de l'après-midi, le croiseur *Libertad*, venant du Ferrol, a commencé de bombarder cette montagne. La garnison d'Oviédo continue d'être harcelée par les rebelles.

A Barcelone, le président et les conseillers de la Généralité, moins M. Dencas, qui n'a pas encore été arrêté, ont été transportés à bord du transport de guerre *Uruguay*, en compagnie du maire et des conseillers municipaux de Barcelone.

Le général Batet, commandant les forces gouvernementales en Catalogne, a fait occuper tous les édifices publics, les stations de radio et les commissariats.

Le mouvement est complètement dominé à Barruelo, dans la province de Palencia. A Medina-Rioseco (Valladolid), à Teba (Malaga), à Sax (Alicante), à Epila (Saragosse), à Apenojar (Ciudad Real), où des incidents s'étaient produits, le calme est complètement rétabli. Le trafic des chemins de fer s'effectue dans toute l'Espagne. En Catalogne, plusieurs actes de malveillance ont été commis.

Gibraltar, 8 octobre.

La grève générale ayant été proclamée ce matin à Algésiras, tous les touristes étrangers se trouvant dans les hôtels de cette ville ont été ramenés à Gibraltar par un service d'autocars.

Le calme règne à Gibraltar et aux environs.

Logrono (Vieille-Castille), 8 octobre.

Des fusillades se sont produites de minuit à 6 heures du matin. On ne signale qu'un garde blessé.

Au village de Cervera del Rio Alhama, un groupe de révolutionnaires s'est emparé de la mairie et de l'église, et a incendié les deux édifices. Les gardes d'assaut ont été reçus à coups de fusils et ont riposté. Les insurgés se sont enfuis dans la campagne, laissant sur place trois cadavres.

La tranquillité est rétablie.

Madrid, 8 octobre.

En province, le mouvement semble s'étendre.

A Malaga, la grève générale aurait été déclenchée par l'Union générale des travailleurs (socialistes) et par la Confédération nationale du travail (anarcho-syndicalistes). Au cours des incidents qui se sont produits, trois personnes auraient été tuées.

A Grenade, les mêmes éléments auraient déclenché la grève, et des fusillades se seraient produites.

A Saint-Sébastien, la grève continue, à peu près totale. Un chef machiniste, qui se rendait à son travail, a été tué à coups de revolver.

Séville, 8 octobre.

La grève s'est étendue à la Confédération générale du travail.

A Nerva, une collision a eu lieu entre la garde civile et les mineurs en grève, causant trois morts et une quinzaine de blessés.

A Paterna del Campo, l'église et la cure ont été incendiées.

De nombreuses arrestations ont été opérées.

A Séville même, 130 personnes ont été arrêtées.

Madrid, 8 octobre.

La Confédération nationale du travail (anarcho-syndicaliste) commence à appuyer le mouvement de grève des socialistes, mouvement qui s'étend maintenant à plusieurs villes importantes d'Andalousie.

Dans cette région, les anarcho-syndicalistes sont tout-puissants.

La force armée va être obligée de faire face de tous côtés.

Madrid, 8 octobre.

Le régiment stationné au Prado, près de Madrid, a été dirigé sur les Asturies pour renforcer les troupes envoyées dans cette région.

Près des Cortès, des coups de feu ont été tirés sur les gardes qui patrouillaient dans les rues. Un garde a été tué. Le parc mobile de l'armée a été attaqué. La police a pu repousser les assaillants.

A la gare de Delicias, seul le personnel des bureaux travaille.

Madrid, 8 octobre.

Les conseils de guerre ont commencé à fonctionner.

Le comité local de liaison de la Confédération anarchiste ibérique a été arrêté.

Madrid, 8 octobre.

Au cours d'une rencontre qui a eu lieu près des ateliers de la gare du Midi, entre les grévistes et la police, il y a eu six morts et de nombreux blessés.

Madrid, 8 octobre.

La police a fait signer aux commerçants du centre de la ville un document par lequel ils s'engagent à maintenir leurs magasins ouverts sous peine d'une amende de 20.000 pesetas.

Palencia (Vieille-Castille), 8 octobre.

A Barruelo, les révoltés auraient fait sauter la caserne de la garde civile, tuant les familles des gardes. Ils auraient fait de même avec l'asile d'orphelins, tenu par des Sœurs, et celles-ci auraient été tuées, ainsi que quelques enfants.

Saragosse, 8 octobre.

A Tauste, dimanche, un groupe nombreux a parcouru les rues du village en proclamant le communisme. Puis il a assiégé la caserne de la garde civile. Quelques gardes d'un village voisin ont vainement tenté de rétablir l'ordre. Une colonne d'infanterie avec des mitrailleuses et des mortiers a quitté Saragosse pour Tauste. Trois maisons où les rebelles s'étaient retranchés ont été bombardées. Des gardes d'assaut appelés en renfort et qui arrivaient en camion ont subi une vive fusillade. Le chauffeur a été tué et plusieurs gardes blessés.

A Saragosse même, on ne signale pas de troubles. Le siège des gauches républicaines a été fermé.

Plusieurs maires de localités de la province ont été arrêtés.

Madrid, 8 octobre.

Les troupes avancent dans la zone montagneuse des Asturies où se sont réfugiés les rebelles, qui sont bombardés par des escadrilles d'avions. De nombreux groupes de révoltés se sont formés.

Saint-Sébastien, 8 octobre.

A Oria, le comité local des jeunesses socialistes a été arrêté.

Les trains de la ligne du nord, celle qui relie Madrid à la frontière, ont commencé à circuler.

Barcelone, 8 octobre.

La situation à Barcelone n'a presque pas changé. Au début de l'après-midi, des fusillades ont éclaté aux abords du palais de la Généralité. Les membres de la municipalité de Barcelone ont été suspendus. Le lieutenant José-Martinez Herrera a été nommé maire de la ville.

Le député Bello a été arrêté.

Madrid, 8 octobre.

Le ravitaillement de la ville devient de plus en plus difficile. Les trains apportant des légumes et des marchandises à Madrid sont plus rares. 4 camions conduits par des gardes d'assaut assurent le service entre la gare du Midi et le marché central. Les marchandises sont immédiatement enlevées par les acheteurs.

Au marché de la Cebada, faute de marchandises, les transactions ne peuvent avoir lieu.

Jusqu'à ce jour, le ravitaillement de la ville par camions venant de la province avait été normal.

A 17 heures 15, une vive fusillade s'est fait entendre à la Puerta del Sol et dans les rues voisines.

Barcelone, 9 octobre.

L'ancien chef de la police de Barcelone sous le nouveau gouvernement catalan, M. Coll, s'est rallié au gouvernement.

Le nombre des arrestations opérées samedi et dimanche dépasse 2000.

Un communiqué officiel a été adressé par le général Batet au gouvernement de Madrid disant que le retour à la légalité s'effectue. Quelques usines ont déjà repris le travail. Au cours d'une perquisition effectuée dans le palais où séjournait le conseiller à l'Intérieur, Dencas, on a trouvé 1000 fusils, huit caisses de bombes, 125 kg. de dynamite et un grand nombre de pistolets. Quatre gardes civils ont été tués.

On a dû envoyer un croiseur avec une compagnie d'infanterie de marine devant la ville côtière de Villanueva y Geltru, parce que des forces n'ont pu y parvenir ni par la route, ni par le train.

A Badalona et dans les villes de la côte au nord de Barcelone, les voies de chemins de fer sont coupées.

Dans la ville de Navas, à 80 km. de Barcelone, les insurgés ont tué un prêtre.

Dans la ville de San Vincent de Castellet, un groupe d'extrémistes a incendié l'église.

A Tarrasa, des anarchistes ont pris d'assaut la prison. Ils ont réussi à mettre en liberté sept anarchistes. La garde civique qui, jusqu'à présent, n'était pas sortie des casernes, a engagé un combat avec les anarchistes. Un jeune Catalan a été tué, ainsi que deux communistes.

Madrid, 9 octobre.

Les ministres se sont réunis en conseil, hier soir, lundi, à 19 h. 30. Une heure plus tard, le ministre de la guerre a remis le communiqué suivant :

« A Barcelone, quelques services ont été rétablis. Dans l'immeuble qui abrite les services de l'intérieur de la Généralité, on a découvert 2.000 fusils et 125 kg. de dynamite.

« Les communications ont été rétablies avec Villanueva et Veltru. Il y a eu 6 morts et 6 blessés chez les révoltés. A Veltru, les révolutionnaires se sont emparés de la mairie, ont incendié

l'église et tué le curé. A Lerida, le mouvement est maîtrisé. Les centres officiels ont été occupés, les communications téléphoniques et télégraphiques rétablies.

« Dans les Asturies, les colonnes de soldats continuent à pénétrer dans le bassin minier et poursuivent les révolutionnaires. Au port de Gijon, 71 révolutionnaires ont été détenus.

« A Valence, la situation est sans changement. Les tramways et trains de marchandises fonctionnent. Le ravitaillement est assuré.

Gijon (Asturies), 9 octobre.

Le commandant du port a demandé au commandant du croiseur *Libertad* de cesser le bombardement du Cerro de Santa Catalina, les révoltés qui s'y étaient réfugiés s'étant rendus.

Perpignan, 9 octobre.

Le commandant de la place de Gerono (Catalogne) a été tué en lisant la proclamation de l'état de siège.

Bilbao (Biscaye), 9 octobre.

De nombreuses fusillades ont eu lieu dans la localité. Il y a quatre morts et plusieurs blessés. Des dégâts importants ont été commis dans les usines par des grévistes.

Algésiras, 9 octobre.

La grève générale révolutionnaire a été déclarée. Le personnel des chemins de fer travaille.

Cadix, 9 octobre.

L'église du village de Prado-Rey a été incendiée, l'hôtel-de-ville a été mis à sac.

Le calme est rétabli.

Madrid, 9 octobre.

Dans la province des Asturies, les révolutionnaires ont fait sauter à la dynamite un camion chargé de troupes. 52 soldats ont péri.

Madrid, 9 octobre.

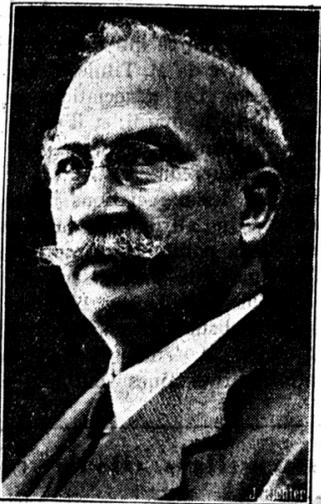
Le gouvernement a décidé de se présenter devant les Cortès aujourd'hui mardi.

Le ministre de l'Intérieur a déclaré que l'état de l'ordre public est assez satisfaisant.

Le ministre de la guerre a annoncé que, dans la province des Asturies, les efforts conjugués des armées de terre et de mer sont sur le point d'aboutir. Il a rendu compte des mesures qu'il pensait adopter pour rendre la répression plus efficace.

Le gouvernement fait savoir que les communications avec la Galice ont été rétablies, ce qui laisse supposer que les foyers d'insurrection, dans les zones minères de Ponferrada et de Léon, ont été éteints.

Le cabinet a demandé aux autorités d'accélérer la procédure d'urgence pour les conseils de guerre. Il s'est enfin occupé du projet de budget. Celui-ci, d'après la constitution, doit être présenté à la Chambre avant le 10 octobre.



M. LERROUX  
chef du gouvernement de Madrid.

## L'affaire Prince

Paris, 9 octobre.

A la suite des informations publiées dans le *Journal des Débats* au sujet des responsabilités qu'il a encourues dans l'affaire Prince à l'occasion de la rédaction et de la divulgation du rapport Guillaume, M. Chéron avait répondu dimanche par une note communiquée à la presse, disant qu'il n'avait rien fait de ce qui lui était reproché.

Hier soir, lundi, l'auteur de l'article visé par cette note répliqua par une série de textes, prouvant de la façon la plus incontestable que c'est bien la garde des sceaux qui a manigancé toute cette opération.

Après cette publication, aucun doute ne saurait subsister. Plus que jamais, on croit donc à une retraite relativement prochaine de M. Chéron, ce qui ne veut pas dire qu'elle sera immédiate.

## Le parti travailliste anglais

Londres, 8 octobre.

M. Arthur Greenwood, membre de la Chambre des communes, a accepté d'être candidat au poste de secrétaire du parti travailliste britannique. Le secrétaire actuel, M. Henderson, se retirera à la fin de l'année. En cas d'élection, M. Greenwood devrait donner sa démission de ministre de l'hygiène.

## LE DISCOURS DE M. MUSSOLINI

Commentaires italiens

Milan, 8 octobre.

Dans leurs commentaires sur le discours de M. Mussolini, les journaux italiens mettent en vedette les différentes paroles prononcées samedi sur la place du Dôme par le « Duce ». Ils soulignent particulièrement ce qui concerne l'organisation du travail en Italie suivant les conceptions fascistes, ainsi que les passages relatifs à la politique internationale.

Le *Corriere della Sera* a écrit entre autres : « Le fascisme n'a pas de desseins d'expansion, mais il ne veut pas être étouffé. Il faut que les autres Etats reconnaissent à l'Italie le droit de se consacrer de toutes ses forces matérielles et morales à la grande expérience à laquelle elle entend se livrer. Aucun gouvernement ne saurait trouver dans le discours de Mussolini un message qui ne soit pas inspiré par l'idéal de paix. Les paroles du chef du gouvernement laissent la porte ouverte à toutes les réconciliations, mais ne concèdent rien de ce qui constitue la raison et l'idéal de vie de la nation italienne. Voilà la véritable diplomatie ouverte, franche de tout mystère qui, très souvent, cache le vide. »

La *Gazzetta del Popolo* a noté que M. Mussolini a brossé un tableau rayonnant de la situation européenne, en se limitant au secteur le plus proche de l'Italie, sauf une exception pour une remarque concernant l'Allemagne et dont on devrait tenir grand compte à Berlin. Le sens des responsabilités a amené le chef du gouvernement à rappeler à son auditoire qu'il fallait armer et préparer la nation à toute éventualité.

L'*Italia*, journal catholique, a relevé en particulier les paroles dédiées à la mémoire du chancelier Dollfuss ; il a ajouté : « Samedi, le peuple de Milan s'est incliné devant la figure du chancelier autrichien et, en même temps, a senti la grandeur de la cause de la justice, lorsque celle-ci exige l'héroïsme et le sacrifice de ceux qui la servent. »

## Nouveaux troubles à La Havane

La Havane, 8 octobre.

A La Havane, des mesures spéciales ont été prises pour maintenir l'ordre. Les forces de police et de l'armée réparties par escouades aux quatre coins de la ville empêchent les attroupements après minuit.

Le colonel Battista a déclaré qu'il était prêt à maintenir l'ordre à n'importe quel prix, car selon lui le seul président possible est le président Mendieta. La grève générale annoncée sera la dernière, a dit le colonel Battista. A 23 h., les tramways ont commencé à s'arrêter, et la circulation était déjà presque totalement paralysée dans certains quartiers. Les autorités ont invité la population à ne pas sortir après minuit, les éléments extrémistes ayant annoncé leur intention de commencer une « guérilla » contre la police et l'armée à partir de cette heure, et de tuer tous ceux qu'ils rencontreraient sur leur chemin.

La Havane, 9 octobre.

La grève générale a commencé dimanche à minuit dans toute l'île de Cuba. A La Havane, elle n'est que partielle, les conducteurs de tramways et de taxis, ainsi que les électriciens, ne s'étant pas joints aux grévistes, qui ont fait feu sur plusieurs tramways. Une trentaine de bombes ont fait explosion au cours de la nuit, sans toutefois faire de victimes. Le mouvement est plus général à l'intérieur du pays.

La Havane, 9 octobre.

Quatre tués et dix blessés, tel est le bilan de la grève. Les tramways circulent, gardés par des soldats. Les extrémistes ont pris d'assaut un tramway, tué deux des dix voyageurs et en ont blessé plusieurs.

Deux extrémistes ont été tués.

La grève n'est que partielle.

A Santa Clara, la loi martiale a été décrétée. La grève paralyse les transports des services publics. Les extrémistes ont attaqué des partisans de M. Mendieta. Un de ces derniers a été tué et quatre autres blessés.

Les soldats ont tiré sur le lycée. Les élèves ont décidé une grève de protestation d'une semaine.

On craint de nouveaux désordres.

Un détachement d'infanterie de marine cubaine occupé Vibira, faubourg de La Havane.

La police a fait arrêter les conducteurs des tramways en grève et les force à reprendre le travail.

## UN ATTENTAT A VIENNE

Vienne, 9 octobre.

Pour la première fois, depuis le 25 juillet, on signale un attentat commis avec des explosifs. Une cabine téléphonique du 20<sup>me</sup> arrondissement de Vienne a été complètement détruite par une explosion. La police s'occupe de retrouver les auteurs de l'attentat.

Dimanche, on avait déjà découvert des explosifs dans des cabines téléphoniques des 2<sup>me</sup> et 20<sup>me</sup> arrondissements ; les engins n'avaient pas éclaté parce qu'ils avaient été mal montés.

## Une déclaration de la Semaine catholique de Berlin

Prague, 8 octobre.

On mande de Berlin à la *Prager Presse* que les catholiques allemands se montrent de plus en plus inquiets au sujet des expressions souvent employées d'Eglise unitaire, d'Eglise nationale indépendante de Rome, d'abolition des barrières confessionnelles. Ce qui a paru le plus inquiétant, c'est que l'évêque du Reich ait lui-même employé cette terminologie. Le bulletin catholique de l'évêché de Berlin, qui est considéré comme le porte-parole de l'ensemble des catholiques allemands, a publié une déclaration catégorique à ce sujet.

Il écrit : « Si les idées favorables à une Eglise unitaire s'étendant à toute la nation et si les tendances que nous désignons sous le nom de « mouvement religieux allemand » devaient être prises en considération, avec leur principe anti-chrétien et leur tendance à nier l'au-delà et un Dieu personnel, la constitution d'une Eglise semblable par synchronisation serait une utopie. Le peu qui resterait de vérités religieuses à une Eglise unitaire semblable n'aurait plus rien de commun avec la vraie croyance en Dieu et avec la parole de Dieu révélée. Elle serait en même temps chrétienne et athée et ne serait certainement pas éloignée du néo-paganisme.

« La création d'une Eglise nationale atteindrait principalement l'Eglise catholique-romaine qui, comme Eglise universelle, ne peut jamais devenir une Eglise nationale.

« Le mot d'ordre *Los von Rom* atteint l'Eglise catholique dans sa vitalité, lui coupe les artères et lui donne le coup de grâce. A ce mot d'ordre, les catholiques opposent une promesse de fidélité jusqu'au dernier souffle, et, s'il le faut, jusqu'à la dernière goutte de sang. Les catholiques ne sont pas disposés à creuser la tombe du christianisme en Allemagne. Nous combattons avec la dernière énergie une conception unitaire qui serait la dernière forme d'un nouveau paganisme nordique. »

## Le krach d'une banque socialiste

Bruxelles, 8 octobre.

Le conseil général du parti socialiste belge vient d'approuver, à l'unanimité, un rapport établi par sa commission d'enquête sur la crise de la Banque belge du travail. Ce rapport condamne sévèrement le principe même d'une entreprise comme celle de la Banque du travail, tout en insistant sur le caractère légitime des coopératives.

Le fait que le produit de la banque est encaissé par une coopérative, fait remarquer la commission, ne lui enlève rien de son caractère spécifiquement capitaliste, qui le rattache à la notion de lucre. La commission donne mandat au conseil général d'organiser le contrôle des finances de toutes les œuvres du parti ouvrier belge.

## Comment et avec quel argent fut fondée l'« Humanité »

Le récit qu'a fait le *Matin* de la façon dont fut fondée l'*Humanité* — grâce aux 300,000 fr. versés par la Compagnie des agents de change — ne pouvait être contesté, car il s'appuie sur des documents incontestables. Mais il a été accueilli par un silence remarquable de la part des intéressés.

Qui ne dit mot consent.

Il reste donc acquis et entendu :

1° Que la société l'*Humanité* a été fondée, en mai 1904, grâce aux 300,000 fr. que la Compagnie des agents de change versa alors, par l'entremise de M. Perquel, agent de change, à M. Léon Picard, lequel figure en tête de la liste des souscripteurs de l'*Humanité* ;

2° Que ladite somme a été versée à l'effet de faire cesser la campagne menée par le parti socialiste contre le monopole des agents de change et mettant en danger le renouvellement de son privilège ;

3° Que la plupart des souscripteurs, dont les noms furent publiés par le numéro des *Petites Affiches* du 5 mai 1904 — y compris les noms de Jaurès, Briand, Rouanet, Lévy-Bruhl — étaient fictifs et masquaient le véritable apporteur de fonds, en l'espèce la Compagnie des agents de change ;

4° Que c'est à M. Léon Picard, encaisseur des 300,000 fr. des agents de change, que fut confiée, d'accord avec Jaurès, la rédaction du bulletin financier de l'*Humanité*, lequel parut plus d'une année et récoltait de la publicité financière.

Ainsi naquit l'*Humanité*, organe officiel du socialisme marxiste. L'histoire de cette naissance n'est ni très belle ni très morale. Mais elle est désormais de l'histoire.

## Le resserrement des rapports polono-allemands

Varsovie, 8 octobre.

Les négociations commerciales qui ont eu lieu ces dernières semaines entre le gouvernement allemand et le gouvernement polonais ont abouti à la signature d'une entente.

Cet accord restera en vigueur pendant un an. Il marque un progrès sensible des relations commerciales entre les deux pays.

## Prochaine dissolution de la Chambre grecque

Athènes, 9 octobre.

Les efforts de conciliation entre la majorité et l'opposition au sujet de la nomination du président de la république ayant échoué, le président du conseil, M. Tsaldaris, a annoncé la promulgation prochaine de la nouvelle loi électorale.

La dissolution de la Chambre par l'assemblée elle-même aurait lieu dans le courant de la semaine, et les nouvelles élections législatives seraient fixées probablement au 11 novembre.

## UNE AUDACIEUSE MANIFESTATION

Londres, 8 octobre.

Un drapeau portant en lettres rouges les mots : « Relâchez Thälmann », a été hissé au mât qui se dresse sur le toit de l'ambassade d'Allemagne et au haut duquel flotte d'ordinaire le drapeau à croix gammée. On ne possède aucune indication sur les auteurs de la substitution. La police enquête sur les lieux.

## NECROLOGIE

### L'archevêque de Salzbourg

Mgr Ignace Rieder, archevêque de Salzbourg, est décédé.

Mgr Rieder était né à Grossarl, dans le diocèse de Salzbourg, le 1<sup>er</sup> février 1859. Elevé au rang de prélat de Sa Sainteté en 1911, il succéda, en 1919, à Mgr Kaltner, ancien archevêque de Salzbourg.

### Mort d'une quasi-centenaire

La doyenne des habitantes du canton de Genève, Mme Luquiens, née Victorine Vautrin, vient de mourir à l'âge de 100 ans moins un mois et trois jours.

### M. Ferdinand Blanc

A Avenches, est décédé, dans sa 81<sup>me</sup> année, M. Ferdinand Blanc, ancien député au Grand Conseil vaudois, ancien chef d'état-major de la première division, vice-président de l'Association *Pro Aventico*.

## AVIATION

### Les traversées de l'Atlantique-sud

Après une saison bien remplie, le Latécoère *Croix-du-Sud* et le Couzinet *Arc-en-Ciel* qui ont remarquablement marché au-dessus de l'Atlantique-sud vont être revisés.

L'un d'eux sera momentanément remplacé par l'hydravion transatlantique Blériot, le *Santos-Dumont*, dont les essais définitifs viennent d'avoir lieu à Berre. On compte que cet appareil effectuera sa première traversée à la fin de ce mois.

### La course Londres-Melbourne

Suivant un message de New-York, les deux aviateurs américains Jack Wright et John Polando, ainsi que l'aviatrice Jacqueline Cochran, se sont embarqués dans ce port avec leur appareil, à destination de Southampton.

Tous trois prendront part à l'épreuve aérienne Angleterre-Australie, qui commencera le 20 octobre.

### Un grand raid d'avions nouveaux

Hier matin, lundi, de l'aérodrome parisien d'Orly, quatorze avions prototypes ou de conception récente ont pris l'air, en vue d'effectuer un voyage de 4855 kilomètres au-dessus de la France, de l'Espagne, du Portugal et du Maroc.

Le but de cette randonnée, organisée par la Fédération aéronautique de France, avec le concours du ministère de l'Air, est de présenter aux personnalités intéressées une série d'avions nouveaux.

Vingt-deux villes seront visitées.

## NOUVELLES RELIGIEUSES

### Les écoles catholiques à Hong-Kong

Le grand hebdomadaire de Hong-Kong, *The Critic*, dirigé par un protestant, apprécie en ces termes, dans son numéro du 25 août 1934, la contribution des missionnaires catholiques aux progrès de l'instruction en Chine au cours des dernières années :

« Hong-Kong, en plus de son université, compte plus de 1000 écoles enregistrées. L'Eglise catholique romaine a joué un grand rôle dans les progrès de l'instruction, et les splendides bâtiments du collège de La Salle et du séminaire des Jésuites d'Aberdeen disent le généreux enthousiasme de la communauté catholique. Le séminaire est beaucoup plus qu'une école de formation au sacerdoce : une petite proportion seulement des séminaristes achèvent le cours des études et satisfont aux examens requis pour l'ordination, mais tous reçoivent une excellente éducation qui leur permet de tenir dans le monde une place honorable si pour une raison quelconque ils ne sont pas admis au sacerdoce. »

## FAITS DIVERS

### ÉTRANGER

#### Une halle s'écroule. — 6 morts

Une halle de montage s'est écroulée hier, lundi, à Stendal, près de Magdebourg (Prusse), pour des raisons inconnues. Six ouvriers ont été tués ; quinze, blessés.

#### Des inquiétudes au sujet d'une expédition

On mande de Victoria (Colombie britannique) qu'on est inquiet sur le sort de l'expédition française conduite par M. Charles Bedaux, qui a entrepris, en avril dernier, l'exploration de régions inconnues dans la Colombie britannique et dans le nord de la province d'Alberta (Canada).

#### Naufrage

Le vapeur *City of Cambridge*, traversant la mer de Chine, a heurté un récif de corail. Ce bâtiment ne transportait pas de voyageurs. Le croiseur *Suffolk* est parti de Hongkong à son secours.

Il a pu recueillir soixante membres de l'équipage.

Vingt autres membres de l'équipage sont toujours à bord du vapeur.

#### Le meurtre de l'enfant Lindbergh

Bruno-Richard Hauptmann a été inculpé du meurtre de l'enfant Lindbergh par le grand jury du comté de Hunterdon (New-Jersey), à la suite des déclarations de vingt-trois témoins, parmi lesquels le colonel Lindbergh.

#### Un village en flammes

Dimanche, au cours d'une fête au village de mineurs de Craja (Hartz), le feu a pris dans une grange et s'est étendu avec une extraordinaire rapidité. Toutes les fermes, granges, écuries et maisons d'habitation du village ont été incendiées.

#### Collision

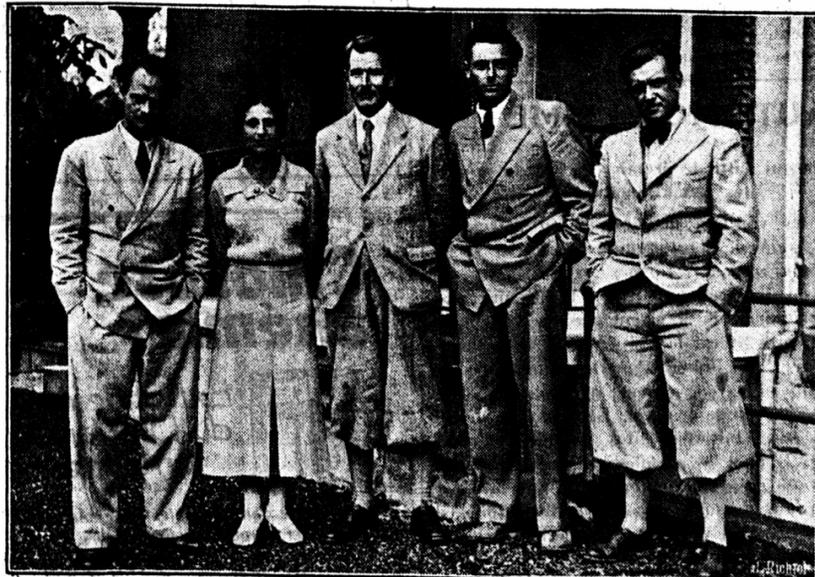
Une locomotive en manœuvres est entrée en collision avec un train de voyageurs, entre Neustadt et Klotzchen (Saxe) ; onze voyageurs ont été légèrement blessés.

#### Double asphyxie

Dans une fabrique de papier de Tannroda (Saxe), hier lundi, un ouvrier fut asphyxié dans une fosse. L'accident ne fut pas remarqué immédiatement. Quand le contremaître chercha à porter secours à la victime, il tomba asphyxié à son tour. Deux autres ouvriers qui ont participé aux secours ont été atteints par les gaz. L'un d'eux est en danger de mort.

## L'expédition suisse de l'Himalaya

M. Dyrenfurth et les membres de son expédition, dont l'audacieuse entreprise fut couronnée de succès, sont arrivés à Zurich, où ils ont été l'objet d'un accueil enthousiaste.



De gauche à droite :

M. Richard Angst, Mme Dyrenfurth, MM. Dyrenfurth, Jean Ertl et Albert Hoecht.

## Terrible collision

Une terrible collision s'est produite, dimanche soir, au pont de Coroneuse, près de Liège (Belgique), entre une camionnette transportant des joueurs de football et un autre véhicule.

Des débris des deux voitures, on a retiré une quinzaine de blessés, dont quelques-uns sont grièvement atteints ; deux, notamment, ont le crâne fracturé.

## Accident d'automobile

Une automobile occupée par cinq personnes a capoté entre Schwarzenberg et Grünhain (Saxe). Trois des passagers ont été tués et les deux autres, grièvement blessés.

## SUISSE

### Incendie

Le feu a éclaté dans la nuit de dimanche à hier, lundi, dans une ferme sise à proximité de la maison d'habitation du conseiller national Abt, à Bünzen (Argovie).

L'immeuble, qui comprenait un logement, une grande grange, une étable et une porcherie, a été presque complètement détruit. Il était assuré pour 38,000 fr. De grandes provisions de fourrages et diverses machines agricoles ont été détruites. Plus de 200 porcs ont péri carbonisés ou ont reçu de graves brûlures. Le reste du bétail a pu être mis en lieu sûr. Les dégâts sont évalués à plus de 100,000 fr. La cause du sinistre est inconnue.

### Le meurtre d'Albisrieden

Une troisième arrestation a été opérée dans l'affaire du meurtre du boucher zuricois Keller, qui a déjà amené l'incarcération des époux Seiler. Selon les dires de l'ex-femme de la victime et de son second époux, le boucher Paul Seiler, le frère de celui-ci, Auguste Seiler, portier à Lachen (Schwytz), a eu part au crime. Les frères Seiler auraient attendu Keller pour le tuer et, comme, au moment décisif, Paul Seiler hésitait à lui donner le coup fatal, ce fut son frère Auguste qui l'assena. Ce dernier conteste toutefois les dires de son frère et de sa belle-sœur.

### Motocycliste tué

A Diessenhofen (Thurgovie), un motocycliste âgé de 24 ans est entré en collision avec un cycliste et a été tué sur le coup.

### Le feu à la poste de Lausanne

Un incendie a endommagé gravement, dans la nuit de dimanche à hier lundi, les sélecteurs des lignes téléphoniques, à l'Hôtel des postes de Lausanne. Il en résulte quelques perturbations dans les communications téléphoniques.

## Echos de partout

### L'avocat et le boucher

Un avocat parisien achevait ses vacances dans sa propriété quand il vit, un matin, arriver le boucher du village voisin.

— Maître, dit cet homme, qui semblait assez courroucé, le propriétaire d'un chien est-il responsable de ses méfaits ?

— Certainement, répondit l'avocat, la loi est formelle.

— En ce cas, dit le boucher devenu arrogant, vous me devez quarante francs, car votre chien a volé et mangé chez moi un gigot qui valait ce prix.

— Je ne discute pas, dit le propriétaire du délinquant. Voici les quarante francs. Mais je suis forcé de vous en demander cinquante.

— Hein ! s'écria le boucher. Mais pourquoi ?

— C'est le prix de ma consultation.

### Jugement américain

Joe Frank Smike, paysan du Kentucky, a porté plainte contre son voisin, Thomas Ribble, dont le cheval hennit souvent pendant la nuit.

— Je vous demande, Monsieur le juge, expliqua Joe Frank Smike, d'obliger Thomas Ribble à se séparer de son cheval qui m'empêche de dormir.

— Et vous, Thomas Ribble, qu'avez-vous à répondre ? demanda le juge.

— J'ai à répondre, Monsieur le juge, que, si mon cheval hennit et empêche Joe Frank Smike de dormir, Joe Frank Smike, quand il bat sa femme la nuit, m'empêche également de dormir.

Le juge, après réflexion, rendit la sentence suivante :

— Attendu que le hennissement est une fonction normale du quadrupède appelé cheval, tandis que le mari qui bat sa femme commet un acte répréhensible et anormal, Joe Frank Smike est condamné à l'amende et à un dollar de dommages-intérêts envers Thomas Ribble.

### Un bon représentant

Il s'agit de M. Le Pevédic, député de Bretagne à la Chambre française, inscrit à aucun groupe, célèbre par son costume breton et ses interminables discours, qui, de tous les parlementaires, est celui qui fait le plus de démarches dans les ministères. Et, à quelqu'un qui le félicitait de son zèle, le député breton répondit :

« Vous comprenez, je n'écris pas très bien, alors je préfère parler... »

### Mot de la fin

— La révolution est domptée en Espagne ; le char de l'Etat peut reprendre sa marche.

— Oui, à condition que Lerroix tienne.

### Une démission à la Municipalité de Lugano

M. Alfonso Riva, avocat, a donné sa démission de membre de la municipalité de Lugano, où il représentait le parti conservateur depuis 1932.

M. Riva, après avoir été chef de la jeunesse conservatrice (*Guardia Luigi Rossi*), s'était rallié au mouvement de la Ligue nationale tessinoise, émanation de la Ligue pour le peuple et la patrie, dont il est directeur.

M. Riva sera remplacé à la municipalité de Lugano par M. le docteur Emilio Bianchi, conservateur.

### Pour réduire le nombre des députés

On nous écrit de Sion :

Il y a longtemps qu'on parle, en Valais, d'une réduction du nombre des députés. Une initiative vient d'être lancée à ce sujet par le groupe « jeune-conservateur » du Haut-Valais. Elle tend à réviser les articles 31, 101, 102 et 107 de la constitution valaisanne dans ce sens que le chiffre servant de base à l'élection des députés et de leurs suppléants soit porté de 1200 à 2000 âmes de population suisse. Cette réduction réduirait la députation au Grand Conseil à 70 députés, au lieu de 119 qui constituent la « Chambre » actuelle.

Il n'est pas certain que cette initiative franchisse le cap du référendum populaire, tant le régionalisme est vivace en Valais. Chaque commune, chaque district est jaloux de ses prérogatives et consentira difficilement à voir amoindrir sa représentation au sein du parlement cantonal. Mais il est non moins certain qu'une réforme du genre de celle qui est préconisée s'impose. Peut-être s'arrêtera-t-on à un chiffre intermédiaire, par exemple à 1500, ce qui réduirait déjà le parlement d'une vingtaine de membres et diminuerait ainsi les dépenses d'une façon appréciable.

### Dans le « fascisme » tessinois

Le dernier numéro du *Fascista Svizzero* annonce laconiquement, sans en indiquer les raisons, l'exclusion de l'ingénieur Nino Rezzonico du fascisme suisse.

Comme on le sait, l'ingénieur Rezzonico a été jusqu'à ces dernières semaines le chef de la Fédération fasciste tessinoise et substitut du chef suprême du fascisme suisse, M. Fonjallaz. Il a été remplacé à la tête du fascisme tessinois par M. Alberto Rossi, avocat à Lugano.

### La Société suisse des commerçants

Le grand comité cantonal de la Société suisse des commerçants qui a siégé les 6 et 7 octobre, à Zurich, a décidé que l'assemblée des délégués de l'année prochaine se tiendra à Lausanne.

Le Département fédéral de l'économie publique ayant laissé le soin à la Société suisse des commerçants d'organiser les examens pour le diplôme de comptable, cet examen aura lieu pour la première fois dans les nouvelles conditions au printemps 1935.

En outre, il faut s'attendre à ce que les autorités fédérales confient cette année encore à la Société suisse des commerçants les examens d'apprentissage des commerçants. La discussion qui s'est ouverte sur la question du chemin de fer et de l'automobile a montré que le comité central de la société approuve le projet de loi. En ce qui concerne l'initiative de la Ligue pour le peuple et la patrie, pour la désétatisation des chemins de fer, le comité, à l'unanimité, s'y est déclaré opposé.

### Le championnat suisse de gymnastique

Les rencontres qui ont eu lieu samedi 6 et dimanche 7 octobre à Madretsch, Rebstein et Wohlen, et qui comptaient pour le premier tour du deuxième championnat suisse, ont donné les résultats suivants :

A Madretsch : 1. Soleure I, 114 points 10 ; 2. Neuchâtel, 107,90 ; 3. Genève, 106,05. Meilleurs résultats individuels : Bader, Soleure, 29 points ; Brüllmann, Genève, 28,75 ; Zingg, Soleure, 28,60 ; Flury, Soleure, 28,50 ; Rudin, Soleure, et Bucher, Soleure, 27,95.

A Rebstein : 1. Zurich, 114 p. 65 ; 2. Schaffhouse, 110,25 ; 3. Suisse centrale, 102,75. Meilleurs résultats individuels : Bach, Zurich, 29,30 ; Strebel, Zurich, 29,10 ; Zraggen, Zurich, 28,75 ; Sonderegger, Zurich, 28,65 ; Stubler, Schaffhouse, 28,30.

A Wohlen, l'équipe fribourgeoise, aux prises avec Berne I et Argovie II, s'est fort bien comportée. Elle s'est vu attribuer le joli résultat de 108 p. 30, se classant au deuxième rang, soit après Berne I, qui a obtenu 114,35, et avant Argovie II, qui a totalisé 106 p.

Voici quelques résultats individuels : 1. Reusch, Berne, 29 p. 15 ; 2. Kern, Berne, 28,70 ; 3. Louis Schaeffer, Fribourg, 28,60 ; 4. Otto Pfister, Berne, et Hollenweger, Berne, 28,25 ; 5. Schurrmann, Fribourg, 28,20 ; 6. Schoder, Argovie, 27,25 ; 7. Voigtmann, Argovie, 26,50 ; 8. Wymann, Fribourg, 26,25 ; 10. Hirschi, Fribourg, 25,25. Airoldi, Fribourg, remplaçant, s'est classé au 9<sup>ème</sup> rang avec 26 points.

### La revision constitutionnelle

Le comité des Jeunes radicaux suisses a terminé la récolte des signatures de l'initiative pour la revision totale de la constitution fédérale. Il a réuni 28,200 signatures.

Considérant que le nombre de signatures exigées par la constitution est de 50,000, les Jeunes radicaux renoncent à déposer leurs listes à la chancellerie fédérale, mais décident de lutter énergiquement pour la revision de la constitution dans le sens des directives fixées par le congrès de Soleure.

### Nouvelles financières

#### Banque nationale suisse

Pendant la première semaine d'octobre, la plus-value du franc suisse sur les autres devises s'est traduite par un nouvel afflux d'or. L'encaisse de la Banque nationale suisse s'est accrue de 13,5 millions et figure dans la situation du 6 octobre pour 1,821 millions. Les devises or, avec 20,6 millions, ont diminué de 200,000 fr. Tous les autres postes de l'actif sont en régression, ce qui confirme que le recours au crédit de la Banque dans la dernière semaine de septembre était bien destiné à assurer les échéances de fin de trimestre.

Au passif, les rentrées de billets se sont élevées à 27,2 millions, chiffre un peu inférieur à celui de la même période des années précédentes. Les billets en circulation se montent à 1372 millions. Les autres engagements à vue sont, avec 592 millions, en augmentation de 5 millions.

Le 6 octobre, les billets en circulation et les autres engagements à vue étaient couverts à raison de 93,3 % par l'or et les devises-or.

### LA VIE ECONOMIQUE

#### Le commerce extérieur suisse

Dans le commerce extérieur suisse, les transactions ont augmenté en septembre.

Comparativement au même mois de l'année dernière, les importations représentent une diminution en valeur de 16,2 % et les exportations, une augmentation de 5,8 %.

L'amélioration actuelle du bilan commercial n'est pas seulement due à un regain d'activité, mais aussi à un relèvement des prix.

### LES SPORTS

#### La coupe suisse de football

Les quatorze équipes de la ligue nationale ont toutes gagné leur match, à savoir :

*Servette-Fribourg* 9-1 ; *Chaux-de-Fonds-Porrentruy* 2-0 ; *Carouge-Nidau* 4-2 ; *Montreux-Lausanne* 0-5 ; *Bienne-Boujean* 2-0 ; *Bellinzona-Bâle* 0-1 ; *Nordstern-Arbon* 9-1 ; *Bottechia-Concordia* 0-1 ; *Berne-Club* chênnois 7-0 ; *Young-Boys-Villeneuve* 12-0 ; *Juventus-Grasshoppers* 2-3 ; *Young-Fellows-Baden* 2-0 ; *Lugano-Seebach* 7-1 ; *Frauenfeld-Locarno* 2-3.

Certains résultats serrés prouvent la valeur de nombreuses équipes de deuxième ligue.

Les clubs de première ligue jouant entre eux, ou contre des séries inférieures, ont obtenu des résultats assez divers.

Il reste en compétition pour le deuxième tour : 14 clubs de ligue nationale, 11 clubs de première ligue, 3 clubs de deuxième ligue et 2 de troisième. Ce sera pour le 18 novembre prochain.

#### Deux records motocyclistes battus

Les coureurs français Marcel et Robert Pahin-Verchère et Nancy ont battu samedi sur l'autodrome parisien de Linas-Monthléry les records du monde des 24 heures et des 3000 km. En 24 heures, ils ont couvert 2849 km. 930 (moyenne 118 km. 142), et les 3000 km. en 25 h. 23 min. 2,1 sec. (moyenne 118 km. 162).

#### Nouveau record cycliste des 24 heures

L'Anglais Southall a couvert à bicyclette en vingt-quatre heures une distance de 735 km. 450 (moyenne 30 km. 600). Il a ainsi battu largement le précédent record, détenu par l'Autstralien Opperman avec la distance de 694 km. 450.

### AUTOMOBILISME

#### La voiture qui battit le premier record du monde des 100 kilomètres

Parmi les voitures de l'exposition rétrospective, au Salon de l'automobile de Paris, il en est une qui, par sa forme, excite la même curiosité qu'elle provoqua il y a trente-huit ans, lorsque les Parisiens la virent traverser la place de la Concorde. C'est la voiturette à trois roues conçue par Léon Bollée, l'un des fondateurs de l'automobilisme, avec moteur à explosion. Sur cette sorte d'étrange tricycle, Léon Bollée devait d'ailleurs être l'initiateur des grandes vitesses sur route. Il était le premier constructeur français qui eût créé son moteur, et il n'avait que vingt-cinq ans lorsque, le 4 décembre 1895, il fit breveter ce petit véhicule, qui allait contribuer à transformer le nouveau mode de locomotion.

Fils d'Amédée Bollée père, dont l'Obéissance et la Mancelle, à côté des inventions de ses deux fils, rappellent le génie précurseur, Léon Bollée,

bien qu'associé aux travaux paternels, avait réalisé en cachette sa voiturette, qu'il avait même montée, pièce par pièce, dans la buanderie maternelle !

Dès le 20 septembre 1896, Léon Bollée, pilotant sa voiture, enlevait la première coupe des motocycles. Le mois suivant, il se classait premier dans la course Londres-Brighton. Et le 28 avril 1898, à Etampes, il établissait, en 1 h. 58 minutes, le premier record du monde des 100 kilomètres.

En Amérique, où l'on se souvient que Léon Bollée fut en France l'ami et le collaborateur de Wilbur Wright, on avait offert, pour que sa voiturette fût placée au musée Ford, une somme considérable à Mme Léon Bollée, qui avait refusé. C'est, en effet, la ville du Mans qui conserve, dans son musée, la glorieuse ancêtre qu'elle a bien voulu prêter aux organisateurs de la Rétrospective.

#### Le rallye de Monte-Carlo

L'Automobile-Club de Monaco vient de faire paraître les prescriptions réglementant le rallye de 1935, qui se disputera du 20 au 24 janvier prochain.

Une nouveauté a été introduite dans ce règlement, à savoir que ce ne seront plus seulement les pilotes partant d'Athènes qui recevront une provision maximale de 1000 points, mais encore ceux qui prendront le départ de Bucarest, Palerme, Stavanger, Tallinn et Umea.

Arrivés à Monte-Carlo, les concurrents devront participer à deux épreuves spéciales à l'effet de départager les conducteurs à égalité.

### PETITE GAZETTE

#### Vingt-cinq ans de règne

Le 6 mai prochain, il y aura vingt-cinq ans que le roi George V préside aux destinées de l'Empire britannique. Un comité spécial est déjà formé pour préparer les fêtes auxquelles participeront toutes les possessions anglaises d'outre-mer.

Une centaine de timbres seront émis, et, pour la première fois, le portrait du roi et celui de la reine figureront côte à côte sur ces vignettes que se disputent les philatélistes.

Des navires de guerre iront porter aux colonies les plus lointaines un message du souverain : l'île de l'Ascension à plus de 2000 kilomètres de la côte africaine ; Sainte-Hélène, que 6500 kilomètres séparent de l'Angleterre ; l'archipel de Tristan da Cunha — la possession la plus isolée de l'Empire britannique — recevront la visite des marins de la métropole.

Enfin, le 6 mai 1935, une souscription sera ouverte pour doter un institut de traitement du cancer.

#### Gandhi chez les trappistes

Prononçant le discours de clôture au congrès en faveur des harijans — les parias — de Kashi Vidyapith (Inde), le 29 juillet 1934, Gandhi rappela sa visite à une trappe en Afrique autrefois. Le mahatma se déclara convaincu que, pour arriver à une véritable amélioration du sort des harijans, ses partisans devaient imiter les vertus des religieux de saint Bruno.

« J'ai vu les trappistes se lever, dit-il, à deux heures et demie du matin, travailler sans relâche, ne manger que des légumes ! Ils gardent un silence rigoureux, leur vie est un apostolat continu ; ils se chargent eux-mêmes des travaux d'entretien et de propreté de leur monastère et de leur jardin. Je reste encore sous le charme du silence de leurs cellules, et mon rêve serait de fonder une institution de ce genre, car il me faut des partisans qui n'aient d'autre ambition que de se sacrifier corps et âme et pour la vie à la cause des harijans. »

### HORAIRE DE CHEMINS DE FER

#### L'horaire Bopp

L'horaire Bopp, édition d'hiver 1934-1935, vient de paraître. Il contient toutes les indications pour chemins de fer, bateaux, postes et service aérien. La disposition de l'horaire a subi des modifications remarquables. Avec ses renseignements si utiles aux voyageurs, son impression très lisible, ce guide se présente comme un des plus pratiques. Le prix en est de 2 fr. (Bopp, éditeur, Kirchgasse, 40, Zurich).

## FRIBOURG

### Conseil général de Fribourg

Le Conseil général de Fribourg est convoqué pour le 16 octobre avec les tractanda suivants : 1<sup>o</sup> Constitution du Conseil, nomination des scrutateurs et de la commission des comptes. 2<sup>o</sup> Crédits supplémentaires. 3<sup>o</sup> Ouverture d'un crédit pour les besoins de la trésorerie. 4<sup>o</sup> Gratuité du matériel scolaire. 5<sup>o</sup> Divers.

Un message du Conseil communal donne, au sujet du point 3 des tractanda, les renseignements suivants :

« L'année en cours s'est révélée particulièrement chargée pour les finances de la ville de Fribourg. Celle-ci a eu à faire face à des dépenses qui se sont accumulées sur une seule année, alors que, dans les temps normaux, elles auraient été réparties sur une période relativement longue.

« Sans vouloir passer en revue tous les postes qui ont mis à contribution la Caisse de la ville, nous jugeons nécessaire d'en signaler quelques-uns des plus importants. L'achat de la propriété des Pilettes que le Conseil général a approuvé le 19 décembre 1933, en vue de la construction future d'un bâtiment scolaire pour le quartier des Places nous a obligés à immobiliser un montant de 220,000 fr. La transformation des abattoirs, qui a été également décidée par le Conseil général, et dont certains postes ont été augmentés encore en cours de construction, a exigé l'emploi de 150,000 fr. Les transformations de nos rues et places, en prévision du Tir fédéral (transformation du Varis, de la place des Ormeaux, de la place de la Gare, éclairage électrique de la place de Notre-Dame jusqu'au carrefour de Bonnesfontaines, y compris l'avenue Weck-Reynold), ont exigé 120,000 fr.

« Si nous considérons le caractère de ces dépenses, nous constatons que ce sont pour la plupart des opérations immobilières qui se présenteront dans les bilans futurs comme une augmentation d'actif, mais qui ont nécessité l'emploi de recettes prévues dans le budget de l'exercice courant. De la sorte, nous ne disposons plus aujourd'hui de la liquidité nécessaire aux dépenses prévues dans le budget de l'exercice 1934.

« Ces dépenses sont : Edilité, pour travaux en cours, 225,000 fr. Finances, pour intérêts et amortissements, 135,000 fr. Traitements du personnel et du corps enseignant, 90,000 fr. Total, 450,000 francs.

« A ce montant viennent encore s'ajouter les avances que nous devons faire à la Chambre des pauvres.

« Or, jusqu'à la rentrée des impôts, nous ne disposons pas des fonds nécessaires pour effectuer ces paiements. Nous avons estimé qu'il ne s'agissait là que d'une opération de trésorerie telle que tout commerçant en rencontre dans son activité. Tel était également l'avis des autorités auxquelles nous nous sommes adressés dès le moment où nous avons vu la nécessité de demander l'ouverture du crédit dont nous avons besoin. Certaines difficultés que nous avons rencontrées, et dont nous vous informerons lors de la séance, nous ont montré qu'il était préférable d'obtenir votre collaboration pour l'opération que nous venons de vous exposer. Nous nous sommes ralliés à cette idée d'autant plus facilement que nous jugeons opportun de provoquer la constitution du bureau et de la commission examinatrice des comptes avant que soit établi le budget de l'exercice 1935, pour que ladite commission soit en mesure d'étudier les propositions budgétaires que nous aurons l'honneur de vous faire. »

#### Incendie à Guschelmuth

Un incendie a détruit, dimanche soir, à Gross-Guschelmuth, près de Courtepin, une maison dénommée le Château, propriété de M. Joseph Hayoz, député à Liebhistorf, et habitée par la famille Meuwly. Malgré l'intervention de plusieurs pompes, l'immeuble a été détruit de fond en comble. L'étable et la grange étant heureusement séparées de la maison, le bétail et les récoltes ont été épargnés.

Le feu s'est déclaré dans une chambre des combles ; on l'attribue à l'imprudence d'un domestique.

La maison était taxée 30,000 francs.

#### Foire du 8 octobre

La foire au bétail, à Fribourg, hier lundi, 8 octobre, a été assez fréquentée. L'animation a repris dans une certaine mesure sur nos champs de foire. Mais, malgré le nombre assez considérable des marchands venus du dehors, les prix du gros bétail n'ont guère varié. Le jeune bétail s'est écoulé assez facilement. Les prix des veaux gras ont été satisfaisants. Par contre, la vente des jeunes porcs n'a été que peu rémunératrice. Voici un aperçu des prix : Jeunes vaches prêtes au veau, de 600 à 750 francs ; génisses, de 550 à 700 fr. ; autres pièces de bétail, de 200 à 450 fr. ; veaux gras, par kg., de 1 fr. 55 à 1 fr. 65 ; veaux à engraisser, par kg., de 1 fr. 30 à 1 fr. 40 ; porcs gras, par kg., de 1 fr. 20 à 1 fr. 30 ; porcelets de 6 à 8 semaines, la paire, de 30 à 40 fr. ; jeunes porcs de 4 mois, la pièce, de 35 à 45 fr. ; moutons d'élevage, de 30 à 40 fr. ; moutons gras, par kg., de 1 fr. 20 à 1 fr. 30.

## Chlorose, anémie?



Extrait de malt  
du Dr. Wander,  
ferrugineux

En vente dans toutes les pharmacies:  
SEMI-LIQUIDE, en flacons à frs. 2.-  
en bocaux à . . . 1.-  
SEC, en boîtes . . . à . 2.50

DR. A. WANDER S.A. BERNE

EN VALAIS

« Adieu, paniers ! »
Le « nouveau » fermenté ! — Les châtaignes —
Les vendanges se sont terminées dans une joyeuse animation, tout le long des coteaux où s'étagent les vignes valaisannes, qui regardent le Rhône passer. Pendant deux et trois semaines, le vignoble a été peuplé de chansons. Les brantiers aux épaules solides ont rempli les « bossettes », les vendangeuses ont cueilli des monceaux de grappes : tout le monde est content. Car il n'y a rien de tel pour porter à la joie que la récompense large de son travail et de ses efforts. Et il y avait des années que le vigneron voyait sa peine maigrement rétribuée. Survienne une bonne saison, et vous le voyez dans l'allégresse, remerciant le Ciel de la générosité de ses dons.
Une curieuse coutume de chez nous veut que les capucins aillent quémander dans les vignobles et les pressoirs le vin nécessaire à leurs besoins. Pierre, qui est riche, donnera une brantée de sa vendange. Paul, qui est moins fortuné, donnera dix ou vingt litres. Un autre apportera une seille de grappes. Chacun y va de son offrande, donnée de grand cœur, parce que les capucins sont l'ordre religieux le plus populaire de la vallée du Rhône. On sait que l'offrande se transformera en bénédiction pour les familles et le vignoble, et on n'ignore pas non plus qu'une bonne partie des aumônes qu'on verse aux bures brunes retourne aux pauvres et aux affligés.

\*\*\*
En traversant les localités viticoles du Valais, on est saisi par l'acre parfum du moût en fermentation. L'air en est saturé. Le « nouveau » bouillonne déjà dans le tonneau où se prépare le « clair » d'abord, puis la goutte d'or qui désaltère et fortifie à la fois.

\*\*\*
En même temps que les raisins, mûrissent les châtaignes. Les châtaigniers sont très nombreux en Valais, spécialement dans la partie occidentale du canton, où on peut admirer un arbre de plus de huit mètres de circonférence, ayant donné des tonnes de beaux et bons fruits (cure de Vouvry, district de Monthey).

Un des plus grands plaisirs du vigneron bas-valaisien est de se régaler de vin nouveau et de châtaignes fraîches. Il n'y manque jamais. Ah ! ces belles châtaignes qui éclatent sur le brasier ardent, laissant voir leur chair dorée et si appétissante ! Et ces verres de vin jeune encore, tout trouble d'avoir été tiré avant de s'être défilé des lies !

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Société de chant de la ville. — Ce soir mardi, à 20 h. 1/2, répétition générale au local provisoire, Terminus. Présence indispensable de tous les chanteurs.

CALENDRIER

Mercredi, 10 octobre
Saint FRANÇOIS DE BORGIA, confesseur
Saint François de Borgia, un des plus grands seigneurs d'Espagne, renonça à tout pour suivre Notre-Seigneur dans l'humilité de la vie religieuse. Il fut le troisième supérieur général de la Compagnie de Jésus. († 1572.)

CHANGES A VUE

Table with columns for location (Paris, Londres, Allemagne, Italie, Autriche, Prague, New York, Bruxelles, Madrid, Amsterdam, Budapest) and exchange rates for Achat and Vente.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

BAROMETRE



THERMOMETRE C

Table with columns for time (7 h m, 11 h m, 7 h soir) and temperature readings for Oct 3 to Oct 9.

Temps probable
Zurich, 9 octobre, 11 h. du matin.
Augmentation passagère de la nébulosité, mais pas de pluie.

Nouvelles de la dernière heure

Les événements d'Espagne

Madrid, 9 octobre.
(Havas.) — Le leader socialiste et député aux Cortès Gimmez de Asua et son secrétaire Louis Rulifanchas ont été arrêtés et mis à la disposition des juges militaires.
A Tétouan de las Victorias, banlieue de Madrid, un groupe de séditeux a tué un caporal des gardes d'assaut. Le ministère de l'Intérieur communique que, à Barcelone, la Confédération nationale du travail a donné l'ordre à ses adhérents de reprendre le travail aujourd'hui mardi.
Le ministère de l'Intérieur fait savoir au moyen de la radio que les séditeux qui s'étaient réfugiés dans le quartier des pêcheurs, à Gijon, se sont rendus et ont livré aux troupes toutes leurs armes et munitions.

Madrid, 9 octobre.
(Havas.) — Vers 2 heures du matin, plusieurs fusillades ont eu lieu entre Atocha et Pasco del Prado. Deux bombes ont fait explosion. Il y a eu plusieurs blessés. Pendant une partie de la nuit, on a entendu des coups de feu dans plusieurs quartiers de la ville.

Séville, 9 octobre.
(Havas.) — Des mitrailleuses ont été placées en batterie sur plusieurs points de la ville. La tranquillité règne. Cent arrestations ont été opérées.

A Paterna del Campo, les révolutionnaires ont tenté d'incendier une église et une maison. Le propriétaire de cette dernière, aidé de sa femme, s'est défendu à coups de fusil, blessant 12 assaillants. La garde civile a fait 50 arrestations.

Ciudad-Réal, 9 octobre.
(Havas.) — Le Dr Vallina, une des figures les plus connues parmi les anarchistes, a été arrêté. Le Dr Vallina a toujours joué un grand rôle dans les soulèvements syndicalistes.

Paris, 9 octobre.
Le Journal publie la dépêche suivante de Barcelone :

« Bien qu'on observe, à cet égard, une grande réserve, nous croyons savoir que M. Companys et les conseillers de la Généralité de Catalogne, compromis dans la rébellion de samedi, ont été condamnés à mort, lundi après midi, par la cour martiale qui siège en permanence sur le croiseur Uruguay. Le gouvernement de Madrid n'aurait pas encore sanctionné ce verdict. »

Barcelone, 9 octobre.
(Havas.) — On dément la nouvelle selon laquelle M. Companys, ancien président de la Généralité et ses compagnons, arrêtés avec lui, auraient déjà été condamnés à mort. Leur procès n'est pas encore commencé. Le jugement le plus rapide sera celui du commandant Perez Farraz qui défendait le palais de la Généralité et a été le premier à donner l'ordre de tirer sur les troupes gouvernementales. Le commandant sera vraisemblablement condamné à mort.

En ce qui concerne M. Companys et ses compagnons, on a l'impression que la sentence sera peut-être moins rigoureuse.

Barcelone, 9 octobre.
L'agence Fabra annonce que la ville reprend une physionomie normale. Hier, dans la soirée, la circulation des autobus, des tramways et du métro était normale et la foule circulait dans les rues. Le sauf-conduit n'est plus nécessaire pour circuler après minuit.

Les journaux du soir ont paru aux heures habituelles et la foule leur a fait un succès. On compte que, aujourd'hui, les théâtres et les cinémas vont rouvrir et que les taxis vont recommencer à circuler.

Au large de Barcelone, le vapeur Uruguay est toujours là avec son chargement de prisonniers. La sécurité est absolue par la présence à ses côtés du destroyer Lepanto. Hier soir est arrivé, venant de Manille, le vapeur Sister amenant en Catalogne un régiment d'infanterie africain et un bataillon de légionnaires.

Le juge qui instruit le procès du président Companys et des membres de son gouvernement est le général Pazos.

Barcelone, 9 octobre.
On annonce en dernière heure qu'il n'est nullement question de soumettre les conseillers catalans à une procédure sommaire et que leur procès suivra la procédure normale.

Le total des morts à Barcelone serait de 33, dont 25 sont à l'Institut médico-légal et 8 à l'hôpital militaire.

Le gouvernement portugais se garde

Lisbonne, 9 octobre.
(Havas.) — On croit que, au cours du conseil tenu dimanche, M. Salazar, président du Conseil, a donné des instructions au ministère de la guerre sur les mesures à prendre concernant un coup d'Etat projeté.

Lisbonne, 9 octobre.
(Havas.) — Les officiers dont l'arrestation a été annoncée appartiennent ou ont appartenu à des organisations d'extrême-droite (intégralistes ou nationaux-syndicalistes, nuance Rolao Preto). Ils intriguaient pour imposer la démission de M. Salazar, président du Conseil.

Lisbonne, 9 octobre.
(Havas.) — Décidé à agir énergiquement contre certains éléments hostiles, le gouvernement a procédé aux arrestations suivantes : Luna Oliviera, capitaine Mario Pessoa, capitaine Coru-

geira, Carvailho et Costa Draga (civils).
D'autre part, le ministère de la guerre dément l'arrestation de M. Miguel Bacelar, ancien administrateur des postes, télégraphes et téléphones, et du général Joao Almerà, dont le bruit a couru à Lisbonne.

Lisbonne, 9 octobre.
En ce qui concerne les événements d'Espagne, le gouvernement portugais aurait décidé de faire surveiller étroitement la frontière. Dans le cas où les révolutionnaires espagnols traverseraient la frontière, on leur fixerait une résidence dans un endroit éloigné. Ils seraient considérés comme émigrés politiques, même indésirables, au Portugal, étant données leurs affinités avec les révolutionnaires portugais.

Lisbonne, 9 octobre.
(Havas.) — Cette nuit, la liaison téléphonique avec Madrid a été de nouveau interrompue.

En vue de la journée des ballottages français

Paris, 9 octobre.
De M. Lucien Romier, directeur du Figaro :
Les premiers résultats des élections cantonales sont plutôt rassurants. Ils confirment, en général, le statu quo. Ils n'enregistrent pas de déplacement très sensible des préférences de l'opinion électorale. Le parti que l'on disait le plus menacé, le parti radical, sort lui-même de l'épreuve sans trop de pertes. Les modérés, loin de reculer, semblent gagner... C'est, en tout cas, un échec pour les partis révolutionnaires, qui ont cherché, par une propagande intense et, d'ailleurs, remarquablement organisée, à exploiter toutes les formes de mécontentement contre la politique de M. Doumergue.

Il ne faudrait pas, toutefois, se faire illusion. Le premier tour de scrutin consacre, dans un sens comme dans l'autre, les positions les plus faciles à maintenir, et laisse, par conséquent, une impression de stabilité qui peut être trompeuse. D'autre part, le premier tour est, d'ordinaire, le plus favorable aux modérés, parce que, dans un grand nombre de régions, la masse des modérés est plus forte que chacune des fractions de gauche et d'extrême gauche, volant isolément. Mais, au second tour, le jeu des alliances modifie souvent le rapport de forces.

Ainsi apparaît l'importance des tractations ou des consignes qui interviendront cette semaine pour déterminer les alliances et les désistements du second tour. Le parti radical sera, évidemment, le pivot du jeu des alliances. De sa manœuvre dépendra, en définitive, la portée politique des élections.

Quoi qu'il en soit, les partis d'opposition déclarée et combative au gouvernement de M. Doumergue n'ont pas réussi à dresser la majorité de la nation contre ses actes ni contre ses projets. Ils n'ont pas même réussi à affaiblir ses soutiens. Inquiet, le pays incline plutôt vers l'ordre que vers le désordre.

N'oublions pas que c'est la première consultation électorale depuis le 6 février. Elle n'apporte rien qui permette de supposer que la nation soit en révolte contre l'œuvre entreprise depuis lors.

Le voyage de M. Barthou à Rome

Rome, 9 octobre.
Les journaux publient une information de source parisienne d'après laquelle M. Barthou partira pour l'Italie le lendemain de la fête de la Toussaint. Il sera donc à Rome le 4 novembre, c'est-à-dire pour la commémoration de l'armistice italien.

La nouvelle loi électorale grecque

Athènes, 9 octobre.
Le Journal officiel a promulgué, hier soir lundi, la nouvelle loi électorale. Cette publication a provoqué une vive émotion dans les milieux d'opposition qui continuent à contester la légalité de cet acte relatif à une loi rejetée par le Sénat, bien que le cas soit prévu par la Constitution hellénique. Les mêmes milieux laissent entendre que, si des élections ont lieu, les partis d'opposition s'abstiendront.

Réception de pèlerins allemands au Vatican

Cité du Vatican, 9 octobre.
Le Pape a reçu, hier lundi, un pèlerinage allemand. Il s'agit de 65 membres de l'association des jeunes catholiques qui a son siège à Düsseldorf. Ils étaient accompagnés de 38 prêtres des congrégations allemandes de Marie et de Mgr Eisenhofer, prélat de la Maison de Sa Sainteté.

A la fin de l'audience, Pie XI a prononcé un discours en allemand, disant qu'il pensait continuellement au moment historique que traverse l'Allemagne et surtout l'Allemagne catholique. Puis, le Souverain Pontife a donné sa bénédiction aux pèlerins, disant que cette bénédiction n'allait pas seulement aux pèlerins présents, mais à toute l'Allemagne qui, dans ses moments difficiles, a besoin de la bénédiction de Dieu et de suivre la voie de Dieu.

Avion de service forcé d'atterrir

Londres, 9 octobre.
(Havas.) — L'avion anglais qui était parti, ce matin, du Bourget (Paris) pour Lypnpe (Angleterre), a dû atterrir près d'un village des environs de Dieppe.
Le Daily Herald, qui publie cette information, ajoute que le pilote se trouvant pris dans un épais brouillard, à 20 km. de la côte française, s'est trouvé obligé de rebrousser chemin.

Six millions de jeunes Allemands vont être astreints à la préparation militaire

Berlin, 9 octobre.
La préparation militaire de 6 millions de jeunes Allemands va être assurée officiellement par l'organisation des Jeunesses hitlériennes. La direction des Jeunesses hitlériennes vient de créer un insigne et un livret sportifs à trois degrés : seize ans, dix-sept ans et dix-huit ans.

L'entraînement sportif sera accompagné d'une surveillance médicale, dont les résultats seront inscrits dans le livret. Les exercices envisagés pour l'obtention de l'insigne sportif comportent :
1. Exercices physiques : courses de 100 mètres à 3000 mètres, saut en longueur, lancement de la massue (engin de bois en forme de grenade à manche). Le lancement de la massue sera fait à distance et au but, lancement du poids, natation.

2. Sport en campagne, description (croquis) des formes du train, exercices de couverture, topographie et lecture des cartes, exercices d'observation, estimation des distances, camouflage, utilisation du train, exercices de liaison, y compris l'étude des moyens modernes de transmission.

3. Exercices de tir de petit calibre.
Une préparation morale tendra, en outre, à faire du jeune homme un « bon national socialiste ».

Les exercices prévus ont déjà commencé cette année à l'intérieur des formations de la jeunesse hitlérienne. Un million d'adolescents y ont pris part.

M. Mussolini à Novare

Milan, 9 octobre.
A 10 heures, hier lundi, M. Mussolini est arrivé à la gare de Novare, où il a été accueilli par toutes les autorités de la ville. Sur la place de la Gare, une foule nombreuse lui a fait un accueil enthousiaste.

M. Mussolini s'est rendu immédiatement à la colline de la Victoire pour inaugurer le monument aux morts de la révolution fasciste.

Le Duce s'est rendu ensuite au théâtre Coccia, où, d'un balcon de l'édifice, il a parlé à 100,000 personnes qui occupaient la place Victor-Emmanuel.

L'Italie, a dit le chef du gouvernement italien, ne veut pas faire profession de pacifisme, parce que le pacifisme déprime les vertus des peuples. Ce serait grandement dangereux de croire et d'espérer en la paix européenne perpétuelle quand tout le monde s'arme. Cela suffit à expliquer la politique du régime fasciste dans les questions économiques et militaires. Autorité, ordre et justice sont nécessaires, a-t-il ajouté.

PUBLICATIONS NOUVELLES

Nouvelles croisades de jeunes travailleurs, par l'abbé Félix Klein, professeur honoraire à l'Institut catholique de Paris. Un volume de 256 pages, aux Editions Spes, 17, rue Soufflot, Paris (Vme). Prix, 7 fr. 50.

Dans le monde qui se préoccupe des problèmes religieux et sociaux, il n'est rien, aujourd'hui, dont on parle autant que des mouvements spécialisés. Sous ce nom un peu étrange, il faut entendre les efforts vraiment efficaces, vraiment adaptés, qui tendent à relever les conditions matérielles et morales des jeunes salariés.

En quoi consistent ces méthodes nouvelles : — leur naissance en Belgique et leur rapide diffusion en France ; — quel succès elles obtiennent chez les adolescents et les jeunes des deux sexes, dans le monde ouvrier, dans le monde agricole, parmi les étudiants, parmi les marins ; — comment elles sont appliquées, non par des hommes d'œuvre étrangers à la profession, mais par les jeunes travailleurs eux-mêmes, et cela sur place, à l'usine, à l'atelier, aux champs, sur le bateau, dans la rue, dans le tramway ou dans le train, bref, dans tous les détails de leur vie ordinaire : voilà ce que l'abbé Félix Klein nous explique dans un volume tout différent de sa grande Vie du Christ et de ses ouvrages bien connus d'histoire ou de littérature, mais où l'on retrouve toujours même talent et même zèle. Formes rajeunies d'apostolat, décrites par un apôtre qui ne cesse pas d'être jeune.

L'Almanach catholique du Jura, pour 1935, sorti de presse ces jours-ci, prendra bien vite sa place familière dans les foyers.

Outre le calendrier et les foires suisses, il contient un bref memento agricole.

Puis voici une délicieuse poésie Pour nos maisons, un ravissant hors-texte en couleur La Vierge et l'Enfant, la liste du clergé jurassien ; une chronique riche en sages commentaires ; une nouvelle dédiée à l'almanach et d'un saisissant réalisme ; La petite histoire jurassienne — savoureuse et historique recherche d'une Rosière à Porrentruy. — La cérémonie d'une canonisation à Rome ; la Chronique suisse ; la Suisse et les Missions ; le 20ème anniversaire de la mobilisation 1914-1934 ; la procession à cheval de Munster ; un témoin fort autorisé ; nos dispensaires antituberculeux ; le Millénaire des Ermites. Et tout cela illustré, comme d'habitude, par une foule de clichés inédits, vrai miroir de la vie jurassienne d'abord et du vaste monde aussi.

Prix : 70 cts. seulement, au magasin de La Bonne Presse à Porrentruy et dans les librairies.

# FRIBOURG

## La Foire aux provisions

Hier, lundi, la Foire a enregistré une très grande affluence de visiteurs. Ce fut la journée des paysannes fribourgeoises de langue allemande.

Ce fut, hier aussi, l'assemblée ordinaire de la Fédération des syndicats agricoles du canton de Fribourg, dont tous les délégués visitèrent la Foire.

Signalons encore la visite, qui fit grand honneur aux organisateurs, de Son Exc. Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, qu'accompagnait M. Bujard, conseiller d'Etat vaudois.

Aujourd'hui, a lieu la journée des paysannes fribourgeoises de langue française.

### Les journalistes de Berne

La Foire aux provisions a eu hier la visite des journalistes de Berne. Ils sont venus au nombre d'une dizaine, dont deux dames, et ont été accueillis, au nom du comité d'organisation, par M. Philipona, secrétaire de l'Union des paysans fribourgeois, et par M. Jules Collaud, directeur de l'Ecole d'agriculture de Grangeneuve; les représentants des journaux de Fribourg, conviés à cette réception, se sont fait un plaisir d'escorter leurs confrères de la ville fédérale. Ceux-ci ont pris un visible intérêt à la visite de la Foire, d'ailleurs si attrayante. Tous les étalages et comptoirs les ont longuement retenus. Ils ont manifesté une vive admiration pour les magnifiques collections de fruits et de légumes, de plantes et de fleurs, de produits laitiers et viticoles et de denrées alimentaires de tout genre, comme pour les spécimens variés de nos métiers et de nos industries, exposés sur la place Notre-Dame et dans les locaux de la Grenette et qui offrent un tableau presque complet de l'activité économique fribourgeoise.

Après cette visite agrémente par la dégustation d'un vin pétillant, d'un verre de petit blanc de Cheyres ou d'une des exquis liqueurs de la Gruyère, nos confrères ont été régalez d'un souper servi à la taverne par M. Morel. Le comité d'organisation avait pris soin que rien ne manquât au bien-être de nos hôtes. Ceux-ci parurent apprécier vivement ses attentions et firent honneur au repas, qui fut couronné par la fondue de rigueur, et qui se déroula au milieu d'une joyeuse animation. M. le conseiller d'Etat Piller, survenu sur ces entrefaites, fit aux journalistes l'honneur de venir échanger avec eux une cordiale poignée de mains et d'aimables propos.

Vers 8 heures, nos confrères, chargés de maint souvenir de la Foire aux provisions, en particulier de plusieurs vases de fleurs gagnés à la tombola, ont pris congé en se déclarant enchantés de leur visite à Fribourg.

### Le marché aux oignons

L'une des plus pittoresques et des plus utiles manifestations, dont la coutume s'est établie depuis l'institution de la Foire aux provisions, est sans contredit le marché aux oignons. A cette occasion, les plus réputés cultivateurs vuillerains exposent à Fribourg des oignons de toutes couleurs, de toutes grandeurs, d'une qualité et d'une saveur tout à fait remarquables, et rien n'est plus plaisant à l'œil que ces étalages massifs d'un légume indispensable aux assaisonnements culinaires.

Demain, mercredi, sur la place de Notre-Dame,

devant la halle de la Foire, plus de deux douzaines de marchandes et de marchands d'oignons exposeront leurs plus beaux produits potagers. Nul doute que, cette année de nouveau, nos ménagères et les économistes de nos établissements d'instruction et de nos hôtels ne leur réservent des achats nombreux.

A l'occasion de ce marché, la soupe à l'oignon sera offerte gratuitement demain, à tous les clients de la taverne.

### Une élégante exposition

Un stand qui attire l'attention par l'élégante présentation pour tout le confort d'un intérieur est celui de la Société anonyme Lino-Tapis-Meubles à Fribourg. A côté de ses rideaux, tapis, elle présente un fauteuil et un divan confectionnés dans ses ateliers avec une technique rigoureuse qui assure à ces meubles solidité et confort. Les toiles tissées par nos tisserands s'adaptent très bien également à ces meubles. La Société anonyme Lino-Tapis-Meubles assume, en outre, le dépôt de notre Ecole fribourgeoise de vannerie, dont la qualité des produits est très supérieure à celle des articles de vannerie d'importation étrangère.

### Dévestiture de la vallée de l'Hongrin

On nous écrit : Réunis, dimanche, sous la présidence de M. le syndic Pernet, les contribuables de Montbovon ont décidé, à une grande majorité, de procéder à la reconstruction de la route Allières-Montbovon, d'une longueur approximative de 4 kilomètres. Le chemin existant, spécialement de la Cergniaz à Pollys à Allières, est absolument impraticable aux véhicules, en raison de son peu de largeur et de sa déclivité, qui dépasse, en certains endroits, le 30 %. Une amélioration s'imposait donc et le vote de Montbovon est l'aboutissement d'efforts persévérants appuyés par les autorités cantonales et fédérales. M. Jean Barras, ingénieur civil à Bulle, a étudié l'avant-projet de cette route et a trouvé une heureuse solution.

La décision de l'assemblée de Montbovon fait suite à celle d'un syndicat de propriétaires fribourgeois et vaudois, qui a assumé la tâche ardue de créer une route forestière partant de la frontière fribourgeoise en amont de la « Scie brûlée », dans l'Hongrin moyen, pour accéder au hameau d'Allières.

L'exécution de la décision précitée sera grandement facilitée par l'octroi de subventions importantes, tenant compte de la situation financière difficile de la commune de Montbovon. Ce sera pour les travailleurs de cette région montagnarde une durable occasion de travail, telle qu'on s'ingénie à en provoquer en Suisse dans ces temps de crise. La dévestiture de cette longue et intéressante vallée de l'Hongrin, qui est depuis si longtemps l'objet des préoccupations des autorités vaudoises et fribourgeoises et des populations, sera enfin possible.

### Retraite des paroissiennes de Saint-Pierre

La retraite pour les dames et les jeunes filles de la paroisse de Saint-Pierre commencera ce soir par une première instruction à 8 h. 1/4 à l'église. Les jours suivants, les instructions auront lieu dans la salle paroissiale (excepté celle du soir qui aura lieu à l'église). Horaire des instructions : 6 h. 1/2 pour les jeunes filles ; 9 h. pour les dames et jeunes filles ; 2 h. 1/2 pour les mères de famille ; 8 h. 1/4 du soir, instruction générale pour les dames et les jeunes filles. Clôture de la retraite, dimanche à la messe de 7 h.

### Commencements d'incendie

Hier matin, lundi, vers 11 h., le feu a éclaté, par suite d'une défectuosité d'un poêle, dans une maison appartenant à M. Betschen, au Gottéron. Le poste de premier secours, promptement alarmé, a pu aisément se rendre maître du feu. Les dégâts sont évalués à une centaine de francs.

\*\*\*

Ce matin, mardi, à Farvagny-le-Petit, dans la grange de M. Léon Rolle, le moteur d'une scie circulaire appartenant à M. Jules Magne a pris feu. On a heureusement pu sortir à temps le moteur enflammé. Celui-ci est fort endommagé.

### Un loto

Le comité cantonal des Œuvres de protection de la jeune fille organise pour le dimanche 4 novembre son loto annuel au Home du Bon Conseil; il serait très reconnaissant aux amis de l'Œuvre de bien vouloir y penser en préparant quelques lots.

### Le seul club fribourgeois de football qualifié pour la coupe suisse

Après avoir battu les équipes du Sentier (1-0) et d'Orbe (4-1) aux éliminatoires, Richemont I a battu, dimanche, pour le premier tour, l'excellente équipe de Saint-Imier, par 2-1.

Malgré la force physique très supérieure des joueurs de Saint-Imier, la victoire est néanmoins restée à l'équipe de Richemont, qui a fait preuve d'un grand courage et d'une belle homogénéité.

A noter que Richemont reste seul club de troisième ligue de Suisse romande qualifié pour le deuxième tour de la coupe suisse.

### Concerts d'abonnement

#### Saison 1934-1935

La Société des concerts entre dans la 21<sup>ème</sup> année de son existence. Alors qu'on voit tant de sociétés artistiques périr, réduire leur activité, il faut savoir gré à la Société des concerts de faire bravement face aux difficultés de l'heure actuelle et de garder, malgré tout, sa belle vitalité. Elle y a bien, il faut l'avouer, quelque mérite, car la Société des concerts pourrait compter sur une collaboration plus active de la part du public fribourgeois; le nombre des abonnés devrait, sinon s'accroître sensiblement, du moins se maintenir, et les sociétaires devraient avoir à cœur de ne pas résilier leur abonnement, sans motif sérieux.

La saison 1934-1935 sera particulièrement brillante; elle réunit les noms de deux artistes de réputation mondiale: Alfred Cortot et Jacques Thibaut. Des artistes de pareille envergure suffisent à assurer le succès d'une saison artistique. Au premier concert, le dimanche 11 novembre, on entendra le trio à cordes de Budapest; le dimanche 2 décembre, ce sera le récital du célèbre pianiste Alfred Cortot; le 27 janvier, le réputé quatuor hollandais se fera entendre pour la première fois à Fribourg; en mars aura lieu le récital de Jacques Thibaut, le grand virtuose du violon. Voilà quatre très beaux concerts en perspective, bien dignes d'attirer la foule au Capitole et d'obtenir le plus brillant succès. Ces jours prochains, on passera à domicile pour encaisser les abonnements. Qu'on veuille bien réserver bon accueil à la présentation et au remboursement des cartes d'abonnement, sans oublier que la Société des concerts, ne recevant aucun subside, compte donc uniquement sur ses sociétaires pour établir son budget et doter notre ville de concerts de haute valeur. Les sociétaires peuvent choisir leurs places sur le plan du Capitole, au magasin de musique von der Weid.

### Cours pour apprentis de commerce

La réouverture des cours aura lieu les 10, 11 et 12 octobre, dans le bâtiment du Technicum, à Pérolles, mercredi matin, à 8 heures pour les apprentis de troisième année, jeudi matin à 8 heures pour les apprentis de deuxième année et le vendredi à 8 heures pour les apprentis de première année.

## RADIO

### Mercredi, 10 octobre

#### Radio-Suisse romande

7 h., leçon de gymnastique. 12 h. 30, dernières nouvelles. 12 h. 40, gramo-concert. 13 h. 10, informations financières. 13 h. 15, suite du gramo-concert. 16 h. (de Berne), concert, émission commune. 18 h. l'heure des enfants. 18 h. 50, Pour les joueurs d'échecs. 19 h. 10, Les derniers perfectionnements dans la construction des lampes de radio. 20 h. présentation de musique moderne: le trio de Petridis. 20 h. 30, Une personnalité: le général Dufour. 20 h. 50, Le violon de l'enlaid, drame radiophonique. 21 h. 10, dernières nouvelles. 21 h. 20, concert de musique de fanfare par le corps de Landwehr de Genève. 21 h. 55, Les travaux de la Société des nations.

#### Radio-Suisse allemande

12 h., musique de chambre (gramo). 12 h. 40, concert récréatif (gramo). 15 h. 30, Pour les ménagères. 16 h., émission commune; extraits d'opéras et d'opérettes, concert par l'Orchestre Radio-Suisse allemande. 17 h. 30, musique populaire. 18 h., la demi-heure des enfants. 18 h. 30, Aus der Geschichte der Gemeinde Hallau, conférence par Jakob Pfund. Hallau. 19 h. 45, concert par l'Orchestre Radio-Suisse allemande. 20 h. 40, concert par l'Orchestre Radio-Suisse allemande. 21 h. 10, retransmission de Hallau: Les vendanges à Hallau.

#### Radio-Suisse italienne

12 h., concert par le Radio-Orchestre. 20 h. 15, deux marches et une valse par le Radio-Orchestre. 20 h. 30, chronique tessinoise avec le concours du professeur Guido Calgari et du club des accordéonistes de Faido. 21 h. 15, Paillassa, opéra en deux actes, de Leoncavallo.

#### Stations étrangères

Radio-Paris, 14 h., retransmission de Buenos-Ayres: messe solennelle et discours de l'archevêque de Buenos-Ayres, du président du comité et du légat du Pape. 20 h. 45, concert symphonique par l'Orchestre national. Paris P. T. T., 13 h. 15, déjeuné-concert par l'Orchestre national. Poste parisien, 22 h. 15, concert par les frères Corolle et leur ensemble. Lyon-la-Doua, 13 h. 15, concert. Bordeaux P. T. T., 22 h., concert d'orchestre symphonique et de chant. Radio-Luxembourg, 12 h., concert varié par l'Orchestre Radio-Luxembourg. 20 h. 40, concert de musique espagnole. 21 h. 35, récital de violoncelle. 22 h. 5, quelques marches et valse célèbres. Kœnigswusterhausen, 12 h., concert d'orchestre. 21 h., concert par fanfare. Munich, 19 h., concert récréatif. Londres (Davenport), 16 h. 15, concert. 23 h., musique de chambre pour le quatuor à cordes international. Londres régional, 11 h. 45, concert par l'orchestre du studio écossais d'Edimbourg. 14 h. 30, récital d'orgue. 22 h., programme d'oratorios. Vienne, 20 h. 5, concert consacré à Richard Wagner. Varsovie, 19 h., maîtres anciens; concert d'alto et piano. 21 h., concert d'œuvres de Chopin. Prague, 20 h., premier concert par l'orchestre philharmonique tchèque.

#### Télédiffusion (réseau de Sottens)

8 h. 15 à 9 h., Radio-Paris, revue de la presse. 8 h. 45, culture physique. 10 h. 30 à 12 h. 25, Lyon-la-Doua, concert par l'orchestre Bidollet. 22 h. 30 à 1 h., Vienne, musique populaire. Concert du soir.

Secrétariat de la rédaction: Armond Spicher

## LES SOUTIENS

par JEAN DE LA BRÈTE

— Le but de ma visite, dit M. Tréméac, est simple, ou plutôt il paraît simple. Mon fils aime mademoiselle votre sœur. Il n'a ni position brillante, ni fortune à lui offrir; le pain quotidien simplement. Pain assuré, par exemple! Dans ce cas, que peut-il espérer?

— Je ne saurais vous le dire, répondit M. Dosmont, à qui plaisait cette subite entrée en matière. Ma sœur est majeure, elle doit décider elle-même son avenir.

— Mais vous, monsieur, quelle est votre idée? Mon fils est trop connu dans ce pays-ci pour que je vous vante ses qualités, de nombreux amis s'en chargeront; mais des qualités ne font pas vivre et...

— Et, dit tranquillement Thierry, en père prudent, en homme pratique, vous aviez espéré autre chose; moi également, car ma sœur est sans fortune. Cependant, si l'attrait de ces jeunes gens est réciproque, pourquoi le contrarier?

— Ainsi tout dépend du sentiment de mademoiselle votre sœur?

— Absolument!

— Aucun obstacle de votre côté?

— Non!... sauf une discussion sur le pour et le contre du projet. Je suis autant pour la liberté des jeunes, quand ils sont raisonnables, que pour la liberté de conscience, et j'ai confiance dans le jugement de ma sœur.

M. Tréméac, qui n'était point un sot, discernait très bien que l'attitude de Thierry impli-

quait la connaissance des sentiments de Mlle Dosmont. Tout en s'empresant d'aller vers son fils, il méditait sur la surprise que lui causait le magistrat.

Il s'était trouvé en face d'un homme sans aucune morgue, aussi simple dans ses réponses qu'il l'avait été lui-même dans ses questions. « Deux loyautés s'entendent toujours, pensait-il, et bien absurde étais-je de trembler comme un amoureux transi, mais lorsqu'il s'agit du bonheur d'un fils... »

Mme Tréméac guettait anxieusement son retour.

— Eh bien?

— M. Dosmont est un homme charmant; il m'a dit que tout dépend de sa sœur, lui ne fera aucune opposition. Où est Ronan?

— Il s'est sauvé en l'apercevant; il redoute une certitude qui le désolera.

— Tu lui as dit...?

— Je ne pouvais plus supporter sa tristesse et ta décision lui donnait de l'espoir.

— Oh! ces mères... impossible de se fier à leur discrétion.

Ronan, qui avait fui comme un enfant, sans savoir pourquoi, fut mis au courant et commença à trembler en pensant à la réponse de Bérengère.

— Quoi! N'es-tu pas ravi?

— Si elle dit non...

— Et si elle dit oui... N'est-ce pas singulier de voir un gars aussi solide, capable de braver le danger, de sauver les gens qui se noient, de se battre avec n'importe qui, de le voir, dis-je, hésiter peureusement à l'idée de demander la main d'une jeune fille?

— Si elle refuse net?

— Attaque! Crois-tu que son frère aurait

parlé comme il l'a fait s'il ne connaissait pas la réponse de Mlle Dosmont?

Cette juste remarque ranima tout l'espoir du jeune homme.

— La verras-tu aujourd'hui?

— Dans une heure si je veux; elle vient toujours sur la plage à la marée haute.

— Quelle plage? Celle que tu as adoptée?

— Oui, répondit Ronan avec un vague sourire.

— Alors, en avant! le terrain est bien préparé, car son frère lui aura certainement parlé de ma visite.

— Vous m'encouragez... et je croyais à une longue résistance de votre part.

— Nous ne pensons qu'à toi, lui dit tendrement sa mère; si ton bonheur est par là, nous serons heureux.

Ronan s'éloigna en réfléchissant avec émotion à la bonté de ses excellents parents, qui abandonnaient avec tant de facilité leurs propres idées pour entrer dans celles de leur fils.

— Mariage déraisonnable, disait en même temps M. Tréméac. Pas d'avenir assuré et une jeune fille élevée dans un milieu si différent du nôtre! Enfin! la déraison, sur ce terrain, réussit quelquefois.

Bérengère, instruite par son frère d'une démarche qui confirmait ses vœux, s'en alla vers la mer.

— Il viendra certainement m'y trouver, avait-elle dit, mais osera-t-il parler? Je l'aiderai.

L'embarras de Ronan l'amusa quelques instants, mais elle ne tarda pas à briser la glace en se mettant à rire.

— Pourquoi riez-vous? demanda-t-il, effaré.

— Parce que je vous trouve ridicule... Suis-je donc si effrayante que vous en perdez la parole, une parole heureuse que je ne devrais pas

attendre, après la visite de monsieur votre père.

Elle lui tendit la main qu'il emprisonna dans la sienne sans pouvoir parler. Mais Bérengère trouvait que ce silence, plein d'émotion, lui allait bien.

— Je craignais tant, dit-il enfin, que vous ne puissiez pas m'aimer! Je me sens si loin de votre charme, de vos qualités!

Et ses craintes, sa timidité s'étant envolées, il parla de son amour dans des termes qui émerveillèrent Mlle Dosmont.

— Eh bien, dit-elle gaiement, nous sommes dignes l'un de l'autre, car, moi aussi, je me sens loin d'un Breton dont le cœur se marie à de la poésie et à une imagination qui lui vaudront de grands succès.

— Je croyais que l'imagination vous inspirait de la défiance?

— Nullement! quand elle m'est favorable, répondit-elle en riant.

— Et nous ne serons jamais, Bérengère, comme ces petits esprits qui profanent, par le tumulte de la vie ordinaire, la plus sainte des affections.

— Soyons grands esprits, dit-elle joyeusement: aimons-nous comme des êtres qui seront un jour habitants des étoiles, c'est-à-dire des cieux.

— C'est ainsi que je comprends notre union.

(A suivre.)

## FIDES

### UNION FIDUCIAIRE LAUSANNE

Pl. St-François, 12 bis

865

Cap. usés Revisions Bilans Impôts.

**Publications nouvelles**

**Les suicidés**, roman par W.-A. Prestre. Editions de la Baconnière, Neuchâtel. Prix : 3 fr. 50. Un danger menace la Suisse. Seule la France peut la sauver. Pas la France rongée par son cancer politique, mais un Français.

Un Suisse, capitaine d'artillerie, part chercher cet homme, non pas avec une lanterne, mais avec son cheval et son chien. Dans son épique chevauchée, ce don Quichotte moderne trouve des hommes à la poignée, paysans, ouvriers, gardians, enfin François Sarremont, le caractère central du livre. Tous des Français splendides, propres, trop propres. Plutôt que de disputer le pouvoir aux politiciens qui s'y vautrent, plutôt que de se salir les mains en vidant l'abcès qui mine le pays, ces Français se laissent conduire à la ruine par un gouvernement qui, n'étant pas français, se gorge d'Oustric et de Stavisky, tandis que les ennemis de la France préparent la guerre. La guerre de revanche et de jalousie ; la guerre ; aboutissement fatal des dictatures et de la bestialité humaine ; la guerre annoncée par tous ceux qui savent, militaires et diplomates ; la guerre, dont la peur, comme en 1914 (souvenez-vous !), nous glace lentement les os ; une guerre atroce, qui crèvera avec des gaz, des poisons et toutes sortes de saletés, à travers la Suisse, sur le seul front découvert de la France.

La France le sait, la France l'attend et la France s'y laisse mener par ses politiciens qui l'exploitent au lieu de la défendre.

Une grande nation commet un suicide. Une petite en mourra.

A travers un voyage vécu (l'auteur a fait lui-même la chevauchée qu'il nous conte dans un roman empoignant, tantôt avec drôlerie, tantôt avec apreté), Prestre nous force à faire tête à des questions angoissantes que nous préférons ignorer. Il nous y mène comme on mène un cheval à l'obstacle, avec la cravache et l'éperon.

Cette œuvre est le cri d'alarme d'un écrivain passionné de vérité qui se bat contre la guerre atroce qui vient et que méritent cependant les hommes trop lâches pour l'arrêter.

Charles Le Goffic, de l'Académie française. — **Notre La Tour d'Auvergne**. Un volume in-16 avec couverture et de nombreuses planches hors-texte en héliogravure. Prix : 3 fr. 95. Ernest Flammarion, éditeur, 26, rue Racine, Paris.

On a bâti maintes légendes pour embellir la vie du « premier grenadier de la République ». Il n'en était pas besoin ; la stricte vérité suffit.

Pour la première fois, on trouvera, dans ces pages remarquables, une histoire vraie de La Tour d'Auvergne, que Charles Le Goffic put rétablir grâce à une correspondance inédite. On comprendra mieux alors comment La Tour d'Auvergne, officier de l'armée royale, a pu devenir le La Tour d'Auvergne des armées révolutionnaires sans cesser d'être, au plus beau sens du mot, un soldat. Brave entre les braves, payant de sa personne plus que de ses hommes, économe du sang français, désintéressé et, au premier chef, serviteur de la France.

Il avait ses faiblesses, que Charles Le Goffic, grand humaniste, ne dissimule pas, mais elles étaient de médiocre poids auprès des vertus qui ont fait de *La Tour d'Auvergne* un héros dont l'antiquité eût vénéré la mémoire et dont nous devons conserver le souvenir.

**CINEMA ROYAL**  
Le film monumental  
**L'OR**  
continue de triompher.  
Retenez vos places pour les trois dernières représentations de ce soir, mercredi et jeudi, à 8 h. 30.  
TEL. 714

Deux personnes tranquilles  
**cherchent**  
**A LOUER**  
pour juillet 1935, petit appartement avec confort, haut de la ville, préférence Gambach.  
S'adresser par écrit à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 15104 F.

**ROSIERS**  
Demandez notre prix-courant gratis. 7747 L  
Paul KYBOURG,  
Rosiers, EPAGNIER-NEUCHÂTEL.

Elisabeth Charles  
**Journal d'une mère de famille**  
Préface d'Henriette Charasson  
Prix : Fr. 1.50  
AUX LIBRAIRIES ST-PAUL, FRIBOURG

†  
L'Ecole secondaire de jeunes filles  
fera dire une messe pour le repos de l'âme de  
**Madame WIRZ-STOFFEL**  
mercredi, 10 octobre, à 8 heures, à l'église de Saint-Pierre.

**1874**  
Le Comité des Contemporains 1874 fait part du décès de  
**Monsieur Jean WENGER**  
cordier  
Les Contemporains sont priés d'assister aux obsèques, qui auront lieu mardi, 9 octobre, à 13 heures. (Petites Rames, 138.)

La Société des Arts et Métiers  
fait part du décès de  
**Monsieur Jean WENGER**  
membre actif  
L'enterrement aura lieu aujourd'hui, mardi, 9 octobre, à 13 heures.  
Domicile mortuaire : Petites Rames, 138.

**TRANSPORTS FUNÈBRES**  
**A. MURITH S. A.**  
FRIBOURG  
Cercueils · Couronnes · Automobiles funéraires

**CAPITALE**  
Ce soir, à 20 h. 30, **A TARIF REDUIT**  
Gustav Fröhlich et Lilane Hald  
dans une délicieuse opérette parlée  
et chantée français  
**J'AI PEUR DE MOI**  
Téléphone 130

**Confections pour dames**  
**MANTEAUX**, robes, costumes, blouses, jupes, etc.  
Articles tricotés  
Tissus en tous genres. Prix modérés.  
J. Monney,  
25, avenue de la Gare, Fribourg.

**Ne tardez pas davantage ! Faites dès maintenant**  
vos provisions de pommes suisses !

**ON DEMANDE**  
pour Noël : 1 charretier comme maître-domestique, 1 vacher capable, 1 aide-vacher, 1 simple domestique, 1 servante sachant faire la cuisine.  
S'adresser à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 15096 F.

**LUNETTES**  
et pince-nez nickel, belle qual dep Fr. 3.50 au magasin DALER frères, route Neuve, derrière le grand café Continental. 51-6  
Encore divers articles d'optique à très bas prix

**Occasion unique**  
200 lits complets avec literie, à l'état de neuf, dep. Fr. 85.— pièce  
50 tables de nuit dep. Fr. 8.— pièce  
400 chaises à l'état de neuf dep. Fr. 5.— pièce  
Le tout ayant servi comme meubles de location durant le Tir fédéral.  
**MAISON D'AMEUBLEMENTS**  
**G. BISE**  
Fribourg  
Grand'Rue, 13

**Fribourg** expose et vend les produits de son sol  
**Foire aux Provisions**  
Fribourg 4 au 15 octobre 1934

**CORSETS**  
sur mesures  
**CEINTURES**  
etc.  
Réparations, Travail soigné, Prix modérés.  
M<sup>lle</sup> Thérèse Schneuwly  
Grand'Fontaine, 20  
accepte aussi tous travaux de couture. 15089

**ON DEMANDE**  
à reprendre bon **café restaurant** ou **pen-sion**, en ville ou campagne.  
S'adresser par écrit sous chiffres P 41326 F, à Publicitas, Fribourg.

**Nous cherchons**  
et engagerons tout de suite dans notre ancienne et renommée Maison de Torréfaction de café un jeune **commis-voyageur** pour la vente aux privés dans le Jura bernois et le canton de Neuchâtel. Seules, les personnes absolument sérieuses, poss. d'excellentes références, étant en parfaite santé et ayant grande facilité de traiter les clients, peuvent entrer en considération. Frais journaliers bien rétribués et grande provision.  
Offres sous chiffres L 43610, à Publicitas, FRIBOURG.

**Gain considérable**  
pour dames. Dépôt à la commission d'une fabrique réputée de lingerie fine. Pas de risque. Offres sous chiffres 102 caso postale 706, Berne.

On demande une bonne  
**Fille de cuisine**  
sachant un peu faire la cuisine. Entrée à convenir. 3433  
S'adresser à Mme Galland, hôtel de la Gare, Auvener (Neuchâtel).

**A VENDRE**  
à Marly. **UN DOMAINE** de 12 poses. 15103  
S'adresser à F. S. SCHER, notaire, à Fribourg.

**Perdu portefeuille**  
samedi, 29 septembre sur la route Hauterive, Posieux, Ecuwillens, Neyruz, contenant certain montant et une lettre portant le nom du propriétaire.  
Le rapporter contre récompense. 41328  
**Police locale.**

**RADIO**  
Philipps dernier modèle, à enlever tout de suite à moitié prix. — Garantie. Essai. — Ecrire sous chiffres P 41309 F, à Publicitas, Fribourg.

**A louer**  
à Givisiez, appartement de 2 chambres et 1 cuisine, bien ensoleillé.  
S'adresser : Madame de Boccad.

**A LOUER**  
au centre de la ville, petit logement d'une chambre et cuisine, bien ensoleillé, avec dépendance.  
S'adresser sous chiffres P 41328 F, à Publicitas.

**A louer**  
appartement de 5 chambres, avec jardin. Entrée 1er novembre.  
S'adresser sous chiffres P 41321 F, à Publicitas, Fribourg.

**A LOUER**  
une maison d'habitation, avec grange et écuries, évier avec scierie. Entrée à convenir. 15075  
S'adresser à Zéphirin Berset, à Autigny.

On engagerait un  
**garçon**  
de courses  
libéré des écoles  
Une  
**jeune fille**

seulement pour l'après-midi, pour des emballages. Travail propre. 15.098  
S'adresser à la pharmacie de la Gare, Dr A. a Marca, Fribourg.

**NOUVEAUTÉ**  
Victor Poncelet  
**Ecole de Jésus**  
pour l'Enfant  
Prix : Fr. 3.40

RAPPEL : du même auteur  
**Vie de Jésus**  
pour l'Enfant  
Prix : Fr. 3.40  
AUX LIBRAIRIES ST-PAUL, FRIBOURG  
Place Saint-Nicolas — Boulevard de Pérolles

**A VENDRE**  
**taurillon**  
de 1re classe, ou un TAUREAU d'élevage de 17 mois. Event. à échanger contre pommes de terre de table. 15099  
Fr. Marbach, Grossried.  
Téléphone No 4.

**A VENDRE**  
au centre du village de Charmey  
**MAISON**  
d'habitation avec magasin, 8 chambres, cuisine et dépendances, eau et chauffage central. 3212  
S'adresser à M. Chapalley, coiffeur, à Charmey.

**Un souper de Roi**  
des pommes de terre en robe de chambre et le FAMEUX MONT D'OR crémant, par boîte 1 fr. 50 la livre.  
LAITERIE BULLIARD  
Rue de Romont, 37. Tél. 4.24

**RUF-PORTABLE**  
machine comptable et de correspondance

Chariot comptable spécial. Derniers perfectionnements techniques. Marche silencieuse. Célérité maximum.  
Toute la comptabilité peut être rangée facilement, avec la machine, dans l'élégante petite valise portable. Celle-ci sert en même temps de fichier pour les feuilles de comptes pendant la comptabilisation.  
Faites-vous présenter, sans engagement pour vous, cette nouvelle machine suisse extrêmement pratique.

**COMPTABILITÉ RUF**  
SOCIÉTÉ ANONYME  
Lausanne, 13, Rue Pichard, Tél. 27.077  
Zurich, Löwenstraße 19. Tél. 57.680

**CYCLES**  
**MOLESON**

**Vente d'immeubles à Attalens**  
Le 17 octobre 1934, à 10 heures, à son bureau à Châtel-Saint-Denis, l'Office soussigné exposera en vente, en mises juridiques, les immeubles art. 490 et 494 d'Attalens, appelés la BAUMAZ, comprenant : vaste ferme et terrain attenant de 68,028 m<sup>2</sup> ; ce au préjudice de RICHOZ Aloys, audit lieu.  
Terre de première qualité. 15011  
Première enchère. Estimation de l'office Fr. 22.000.—  
Office des poursuites de la Veveyse.

# OUVERTURE DES

## MAGASINS DE VENTE ET D'EXPOSITION DES ENTREPRISES ÉLECTRIQUES FRIBOURGEOISES



Lampes à incandescence, fusibles, abat-jour,  
Grand choix de lustrerie et lampes de tables en tous genres.  
Appareils de ménage, cuisinières électriques, armoires frigorifiques, chauffe-eau, etc...

**OFFRES ET CONSEILS SANS FRAIS NI ENGAGEMENT**  
Rendez-nous une visite pour admirer notre magnifique assortiment

**Mlle A. REICHLIN**  
prof. diplômé  
recommence en octobre ses  
cours de cuisine bourgeoise et fine  
Se renseigner au plus tôt 76-156  
Grand'Rue 20, Fribourg (1er étage)

**Mme Blanche Bon-Barone**  
professeur dipl.  
reprend ses cours de peinture sur porcelaine, étain, cuir repoussés, dessin, peinture Travaux manuels. Leçons particulières.  
Rue St-Pierre, 12.

**Caisse hypothécaire du canton de Fribourg**  
La caisse et les bureaux  
seront fermés jeudi 11 octobre 1934  
pour cause de nettoyages. 226-7

**Tirs à balles**  
L'E. Of. J. I. Division exécutera des TIRS A BALLES les  
Jeudi 11 octobre et  
Vendredi 12 octobre  
chaque jour de 07.30 à 15.30 heures.

**Vente d'immeubles à Bossonnens**  
Le 17 octobre courant, à 10 heures, à son bureau, à Châtel-Saint-Denis, l'Office soussigné exposera en vente, en mises juridiques, l'immeuble art. 234 de Bossonnens, comprenant : habitation, grange, écurie, forge, jardin et champ de 1751 m., appartenant à Noël Emile, audit lieu. Bâtiments neufs, eau, lumière. 15012  
Situation avantageuse près de la gare de Palézieux.  
Estimation officielle Fr. 20,000.—  
Office des poursuites de la Veveysse.

**Places de tir :**  
a) Région de les Paccots, en direction des pentes de Bon Riaux (Sentier rive droite Veveysse de Châtel interdit).  
b) Région de la Briaz — contre les pentes Est du Mont Corbettaz.  
Des sentinelles seront placées sur les chemins dangereux.  
Le public est prié de se conformer à leurs ordres. 15066  
Châtel-St-Denis, 5. 10. 34.  
Le Cdt. Ecole Officiers.

**La chute des cheveux, calvitie, pellicules, faible croissance** guérit uniquement le **Sang de Bouleau**



Milliers d'attestations. Recommandé par les médecins. Grand flacon frs 3.75. Dans les pharmacies, drogueries, salons de coiffure. Centrale des herbes des Alpes au St-Gothard, Faldes.

Perles de Bouleau, pour coiffures modernes fr. 4.75  
Shampooing au Sang de Bouleau, le meilleur . . . fr. —.30  
Brillantine au Sang de Bouleau, p. une belle coiffure fr. 1.50  
Crème au Sang de Bouleau, cont. le cuir chevelure sec fr. 3.—  
Bircas, pour obtenir des sourcils épais . . . . . fr. 3.50

**Chambre à coucher imit.**  
1 lit à deux places, complet ;  
1 armoire à deux portes ;  
1 lavabo marbre et glace ;  
1 table de nuit,  
pour le prix de Fr. 410.—  
Même chambre à deux lits complets et deux tables de nuit ;  
une armoire à deux portes et un lavabo marbre et glace,  
pour le prix de Fr. 575.—  
**Ameublements Th. STRUB**  
rue du Temple, 5. 253-5

Mesdames!  
Changez les **FOURRURES** de vos manteaux de l'année précédente, nous vous en facilitons l'achat, à nos rayons spécialisés. Quelques exemples :



**COL** forme boule, lapin long poil noir, brun ou gris, grandeur 70 X 23 cm. 490  
Grand **COL** forme châle, fourrure Kolinsky, long poil noir, brun ou gris, gr. 118 X 24 cm. 980  
Nouveau **COL** revers ondulé en excellente fourrure bibette, entièrement doublé, se fait en brun mode et noir. 1950



**Nouveauté.** — **COL** revers, genre poulain imitation, se fait en brun mêlé et gris mêlé, entièrement doublé soie artif. 790  
Grand **COL** châle d'une belle présentation, fourrure agneau, qualité durable, tout doublé, serge, se fait en gris clair, gris moyen, marine ou bleuté, grandeur 120 X 27 cm. 1850  
Superbe **COL** châle, fourrure Skunks noir, ou brun foncé, beau brillant. Très exceptionnel. 390



4 Grand **COL** forme châle en beau lapin rasé noir ou brun, avec plis retourné 1375  
5 Très beau **COL** agneau véritable, très douillet, doublé soie, excellent à l'usage, se fait en gris ou bleuté 1985  
7 **Cravate nouvelle**, agneau indien frisé, noir, brun ou gris, jolie façon jeune, entièrement doublé chine artif. 1050  
10 **Fourrure** form. bête, très douillette, en mouflon blanc, beige, noir ou brun, entières. doublé soie artif. 1285

Grands Magasins **KNOFF** Fribourg

**EN SOUSCRIPTION**

# VOYAGES EN PAYS DE FRIBOURG

par Louis Maillard, inspecteur scolaire  
Préface de M. Joseph Piller, conseiller d'Etat  
Ouvrage richement illustré  
Superbes vues panoramiques

Scènes variées : Vie religieuse — Vie politique — Vie scolaire — Vie paysanne — Vie industrielle — Vie commerciale — Mœurs — Costumes

Photos du Tir fédéral  
L'ouvrage paraîtra le 1er novembre 1934  
Le prix de souscription du volume est de Fr. 3.80

**On souscrit aux Librairies St-Paul**  
Place Saint-Nicolas — Boulevard de Pérolles

**Vélos**  
le plus beau choix, aux prix les plus bas possibles, par une bonne qualité au magasin **Daler Frères**, Route Neuve, 4, derrière le Café Continental. 51-5  
Spécialité de machines modernes chromées, confort, 3 vitesses

**Occasion**  
A vendre, pour raison de santé, auto 6 places, grenat, avec pont, charge 600 kg., conviendrait pour maraîcher. En parfait état de marche. 12057  
Faire offres à **M. A. Ghabloz, Burier, La Tour de Peilz.**

**NOUVEAUX MODELES**



Prix avantageux  
Demandez le catalogue illustré 132-51  
**HAIMOZ Frères**  
Pérolles, 8 — FRIBOURG

# Répéter pour récupérer !!

Le succès d'une campagne ne dépend pas uniquement de la valeur des textes et illustrations, ou de leur renouvellement fréquent ; pour une très large part, il dérive de la juste cadence des publications.

Comme en musique, un certain rythme est indispensable dans l'écoulement d'une campagne de publicité.

Ce que le public doit savoir, il faut le lui présenter à fois répétées, sans trop d'intervalle.

C'est par la répétition que vous récupérerez vos dépenses de publicité.

Ce problème mérite donc d'être examiné à fond.